LE REMPART

VOL. 2 NO. 3 MARS, 1968 PUBLIE PAR L'ASJBOO

MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Depuis le mois dernier, nous avons eu notre réunion mensuelle au sous-sol de l'église St Jérôme une cinquantaine de personnes y assistaient - ce qui prouve que nous sommes encore très unis et fort. Le temps est prospère au bilinguisme et je crois que nous sommes loin de s'éteindre. De fait, nous sommes en meilleure position qu'en aucun autre temps durant la dernière décade. Malgré les difficultés nombreuses que nous rencontrons sur notre route, notre société SJBOO - qui célèbra son 40e anniversaire le 28 février dernier - et ses succursales sont très vivantes, preuve que tout le temps et l'ouvrage portent fruits. La Radio française arrive bientôt, les écoles secondaires franco-ontariennes sont aussi en route; nous avons aussi plus de gens intéressés maintenant, y compris des plus jeunes. Il y a encore beaucoup qui n'ont pas encore pris conscience de ce renouveau, mais ça viendra car c'est inévitable.

Le 17 février dernier au-delà de 200 personnes se sont réunis lors de notre 2e soirée sociale à la salle SJB de St Joachim. Ce fut un autre succès qui en quelques sorte unaugurait nos fêtes de 40e anniversaire.

Le 24 mars prochain, le banquet printanier aura lieu à la salle de Chevaliers de Colomb à McGregor. M. Edmond Chauvin, B. A. professeur à l'école H. J. Payette de Paincourt sera le conférencier. M. Chauvin a toujours montré un vif intérêt à la cause scolaire, étant professeur dédié depuis 24 ans. Depuis les déclarations de Premier Ministre Robarts concernant l'établissement d'écoles secondaires publiques pour franco-ontariens, M. Chauvin a étudié la situation en autant que nous sommes concernés dans la région. C'est de ce sujet qu'il doit parlé, et renseigné comme il l'est vous ne serez pas décus. A ce 10e banquet annuel, une vingtaine de compatriotes feront honneur à notre Association en acceptant un diplôme spécial décerné pour leur dévouement. à notre cause.

Procurez- vos billets de votre succursale locale, du trésorier, M. Marcel Levesque ou de la secrétaire, et n'attendez pas à la dernière minute car vous serez déçus.

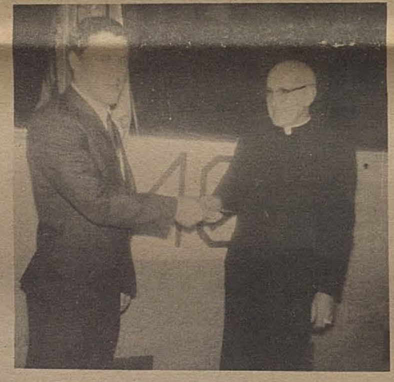
MARCEL GOUPIL

ASJBOO fete le 40e anniversaire de son ASSOCIATION



Dans la photo ci-dessus, nous reconnaissons M. et Mme Walter Wall de Rivière-aux-Canards et le président de la société SJB de St Joachim, M. Bernard Laporte. M. Laporte et les membres de sa société étaient hôtes à la soirée sociale de l'ASJBOO qui célébrait son 40e anniversaire de sa fondation. M. et Mme Wall étaient le couple le plus âgé qui assistait à la fête.

L'ASJBOO a été constituée le 28 février 1928. Les fêtes de cette mémorable année continueront au banquet printanier qui aura lieu le 24 mars à McGregor.



Ci-dessus nous voyons le Rév. Père E.H. Robert, curé de la paroisse de St Joachim qui remet au gagnant du premier billet du tirage, M. Mike Kennedy de Belle Rivière, la jolie somme de $ 30.

Autres gagnants étaient: Mme Hermidas Parent de Windsor-$ 15; Gabriel Gagnon de Grande Pointe, Mme Barnabé Rivait de Staples et Armand Labonté de Windsor chacun $ 5.

Les récipients de prix d'entrées furent: Béatrice Stacey de Comber; Corinne Houle de Tilbury; Anthony Brenko de Rivière-aux=Canards; Mme Jules Tremblay de Windsor; Ernest Gagner de Pointe-aux-Roches; Maurice Mantha et Mme Yvette Mantha de Técumseh et Roland Rivait de St Joachim.

ASJBOO anniversaire

Au beau pays des grands lacs nous fêtons cette année le quarantième anniversaire de notre belle Association St Jean Baptiste, qui fut fondée en février 1928 lors d'une grande convention de toutes les sociétés déjà établies.

La partie historique de ce travail je dois et j'en suis reconnaissant à des travaux déjà présentés par M. Rosario Masse et Mme Claire Lajeunesse dans Le Rempart. Il faut dire, que M. Masse, quoique maintenant citoyen de la belle capitale du Canada, a tout de même laissé son coeur parmi nous et son enthousiasme rayonne toujours. Aussi Mme Lajeunesse, un copeau de la vieille souche M. Alfred Bénéteau, patriote convaincu s'y connait très bien dans son coin du pays.

Nous avons déjà commencé les célébrations de l'année par une soirée à la Canadienne à St Joachim, une des paroisses le plus français de la péninsule. Nous avons pu remarquer la même enthousiasme, d'autrefois par nos belles chansons et la belle atmosphère qu'il y avait. J'étais heureux de voir, qu'il en reste encore beaucoup qui n'ont pas peur de faire vibrer des notes de fierté nationale. Bravo les gars, c'était un succès.

Nous allons suivre cette belle soirée, par le Banquet du Printemps au mois de mars, dans la paroisse de McGregor. Ce banquet semble remplacer un peu le pique-nique de jadis. C'est la grande fête de l'année qui remet une fois l'an cet amour, cette fierté que tout canadien-français porte en lui qu'il le sache ou non. On sort toujours de cette fête avec l'enthousiasme de tenir bon, notre langue et nos droits.

Aussi nous ne laissons jamais passer la fête de 24 juin sans y renouveler encore cette fierté. D'ordinaire c'est une messe concélébrée, feu de la St Jean et une soirée qui suit. A l'automne il y a toujours une autre activité sous forme de colloque. Il faut dire qu'à toutes ces réunions les gens sont toujours plus que prêt à discuter nos problèmes.

Passons maintenant à cette belle histoire de nos ancêtres, qui dûe à eux, nous parlons encore notre belle langue Après celui de la vieille capitale du Québec, le groupement de langue française de la péninsule d'Essex est le plus vieux rameau, de l'élément français du Canada et de L'Amérique. Son origine remonte à la construction, en 1701, par de La Mothe-Cadillac, du fort Pontchartrin sur les bords de la rivière Détroit et à l'établissement d'une colonie de traiteurs de fourrures et de colons français. Ces colons, les recruteurs les ont voulu de vigueur saine. De même ils ont voulu, que des colons de foi catholique. Laics, pour la plupart, d'une vie chrétienne pleinement vécue, modèles parfaits d'action catholique et n'ayant d'outils que leur hache, ils prirent bientôt possession des deux rives de la rivière Détroit. Peu à peu les éclaircies s'ajoutaient aux eclaircies, les fermes aux fermes, les clochers aux clochers. Et de tous ces coups de hache et de ces coups de charrues naquirent nos belles paroisses dont nous sommes si fiers aujourd'hui.

Forcément la puissance politique ne peut enserrer qu'en des mailles très lâches cette population très dispersée. Loin de la mère patrie et de ses agents, le colon sur son coin de terre fertile, la plus riche de la province, le jardin du Canada, mène sa vie autonome et libre, sans autre société que sa famille et son voisinage, sans autre loi que sa conscience, sans autre cadre que la paroisse, sans autre chef véritable que son curé. Et ils y prennent une humeur indépendante. Il faut dire ici, que malgré son ambiance anglo-saxonne notre petit groupe de population française demeure fidèle à ses origines. Il faut aussi dire, que les circonstances étaient difficiles. Au point de vue nationale ils vivaient comme nous dans des conditions des plus périleuses. Ils ont survécu et si nous voulons survivre, il faut nous interdire, comme ils l'ont fait à la mollesse et l'indolence. Souvent traversés d'épreuves ils ont, sur cet humble sol, continué à multiplier les berceaux, les écoles, les églises et à nous donner cette culture française dont nous nous souvenons.

Ici, l'histoire de nos sociétés écrite par M. Masse nous renseigne et je lui suis très reconnaissant. Il nous dit qu'en 1883les paroissiens de Técumseh parlaient de fonder une société

(A SUIVRE page 4)

Réflexions

SUR L'EDUCATION

Comme j'ai tenté de l'indiquer le mois dernier, les problèmes de liberté et d'autorité ne peuvent être résolus sans un approfondissement de leur sens de part et d'autre. J'ai adressé quelques remarques à cet effet aux adolescents. Ce mois-ci je m'adresse à leurs supérieurs:

Rappelons-nous tout d'abord que la liberté de l'homme est un don du Créateur. Ce n'est donc ni le parent, ni l'éducateur qui l'accorde au jeune sous sa tutelle, car celui-ci la possède déjà. Le rôle du parent ou du professeur c'est de lui enseigner à bien s'en servir.

Certainement, cela rend nécessaire l'exercice d'une certaine autorité, mais le rappel du but qu'il faut se proposer nous fera voir que seul peut-être justifié le minimum d'autorité nécessaire à cette fin. L'enfant doit jouir de liberté pour apprendre à bien s'en servir!

Par contre, cela ne veut pas signifier qu'il faut laisser l'enfant ou l'adolescent à la merci des forces qui s'exercent sur lui et qu'il ne connaît pas encore tout à fait, ni au jeu de ses émotions ou de ses désirs quelconques.

A mon avis, l'éducateur sage profitera de toutes les circonstances pour faire comprendre au jeune que son bonheur dépendra surtout de l'usage qu'il fera de sa liberté et non simplement du degré qu'il en possèdera, pour lui faire se rendre compte des réalisations extraordinaires qui lui sont possibles s'il apprend à bien s'en servir, pour lui faire comprendre jusqu'à quel point il peut influencer les évènements et donc comme il est responsable de son propre sort, pour lui faire voir comment les évènements, les personnes et ses propres inclinations peuvent exercer sur lui une influence qui pourrait détruire sa liberté s'il n'est pas prudent, et enfin, ce qui n'est pas le moins important, pour le féliciter aussi souvent qu'il aura bien utiliser sa liberté.

Tout cela je le répète dans un climat de respect et profond pour la liberté personnelle dont Dieu a doué le jeune et dans lequel il a de plus en plus d'occasions à en faire usage.

Il faut donc se rendre compte que l'exercice de l'autorité du parent ou du professeur est un service aux jeunes. Nul doute qu'il faut le faire valoir, mais toujours de façon à leur permettre de devenir de plus en plus responsables. C'est une chose d'établir un minimum de règlements nécessaires pour procurer le bien-être des membres d'une famille ou d'une classe et favoriser la paix et l'harmonie entre eux, et de leur en faire voir l'importance; c'est toute autre chose d'en établir simplement pour maintenir un certain ordre arbitraire qui est plutôt de nature à les empêcher de s'épanouir.

Disons aussi qu'il est fort plus profitable de s'efforcer à mériter le respect de ceux que l'on dirige, que de simplement leur rappeler qu'on possède l'autorité sur eux. Cela se fait en essayant de faire le meilleur usage de sa propre liberté, en exposant les raisons qui gouvernent nos jugements, en faisant preuve d'objectivité en les formant, en se tenant prêt à considérer tous lespoints de vue et à revoir toutes les circonstances.

Je résume donc en indiquant aux parents et aux professeurs leur triple responsabilité en ce domaine: celle de donner l'exemple du bon usage de la liberté, celle de respecter la liberté des jeunes, et le souci constant de leur en faire comprendre le véritable sens.

Jean Mongenais.

PENSÉE À RETENIR

"Non, c'est inutile. Nous n'avons pas changé depuis 1760. Nous gardons tous nos serments, toute notre loyauté. Mais aussi fièrement et aussi fermement qu'il y a cent cinquante ans, voyant qui vous êtes et qui nous sommes, nous refusons l'honneur de l'assimilation anglo-saxonne; la gloire d'être français nous suffit".

LIONEL GROULX

LE REMPART

JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO



IMPRIME A TILBURY PAR COMMUNITY WEB PRINTING

QUE TOUTE CORRESPONDANCE SOIT ADRESSEE A LA SECRETAIRE-REGIONALE:
Mme Rosario Bezaire, R.R. 3
AMHERSTBURG, ONTARIO.

abonnement : $ 1.50

LES ARTICLES PUBLIES DANS CE JOURNAL NE REPRESENTENT PAS NECESSAIREMENT LA LA POSITION OFFICIELLE DE L'ASJBOO.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

SOUVENIRS D'AUTREFOIS

LE TEMPS DES SUCRES

Et la nature continue son oeuvre! Bientôt on remarque qu'on se réveille à une faible lueur du jour et qu'on soupe le soir à la clarté du soleil déclinant à l'horizon. Mars est arrivé avec tous ses caprices: quoiqu'un jour la bise nous transit jusqu'aux os, le lendemain, le brillant et chaud soleil nous fait émerger de notre stupeur hibernal et l'espoir des beaux jours qui suivront fait surgir une vie nouvelle en nous. Le printemps est à la portée de la main! Les toits dégouttent la journée ronde et une vapeur s'élève de la couverture des étables. Les moineaux gazouillent dans les bois et la sève monte dans les érables à sucre qui sont là, majestueux et grandioses dans l'érablière, attendant le temps des sucres.

Comme je me souviens de ces samedis vers la mi-mars quand mon père disait:"Ensemble! Il faut laver les baquets. C'est le temps d'entailler les érables!" Nous allions les chercher au grenier de la remise, les lavions, plus au moins bien et les mettions sur la galerie de devant afin que le vent les assèche. Durant ce temps papa outillé d'un vilebrequin entaillait chaque érable et la sève déjà jaillissait avant que la goudrelle soit inserée dans l'ouverture. Les gros érables étaient entaillés à deux et même trois endroits à une hauteur de trois ou quatre pieds du sol. Et notre tâche, à nous les enfants, était d'accrocher à chaque goudrelle un baquet. Naturellement, le travail ne s'accomplissait pas sans goûter à cette première bonne eau d'érable qui quoique pas si sucrée que vers la fin du temps des sucres, nous semblait bien délicieuse. Maintes fois, nous étendions la langue sous la goudrelle et avalions chaque goutte comme les oiseaux le font.

Notre petite érablière ne contenait qu'environ soixante-quize érables et s'étendait juste devant la maison ; à la largeur de la ferme. Au centre du bosquet, mon grand-père avait construit une cabane à la largeur de la ferme. Au centre du bosquet, mon grand-père avait construit une cabane à sucre qui nous servait encore bien. Dans la cabane, il y avait un énorme poêle environ dix pieds de longueur auquel mon père soignait des troncs d'arbres. Sur le poêle reposaient trois réservoirs qui recevaient l'eau d'érable. La sève passait d'un réservoir à l'autre au moyen de petits robinets. Selon les degrés de cuisson, mon père les ouvrait. Le premier contenait la sève telle quelle, le deuxième contenait la sève bouillie et réduite en trempette et le troisième réservoir réduisait la trempette en sirop. Tout le procédé consumait bien des heures et beaucoup de bois et le montant d'heures qu'il fallait faire bouillir la sève pour la changer en sirop variait selon le montant de sève dans les réservoires et la force du feu. Si je me souviens bien il fallait un gallon d'eau d'érable pour obtenir une pinte de sirop ou une livre de sucre d'érable.

Tous les soirs, en sortant de souper nous faisions la tournée. Mes frères attelaient les chevaux sur le bobs leigh sur lequel étaient posés de gros barils pour recevoir la sève. Nous allions d'arbre en arbre, chercher les pleins baquets de sève et les vider dans les barils. C'était parfois bien difficile car la croûte sur la neige ne nous portait plus et on enfonçait jusqu'à la taille. essayant d'épargner la sève. Les soirée de mars et avril sont encore bien froides dans l'est d'Ontario et la sève galait sur la goudrelle. Le lendemain le soleil la ravivait et l'érable coulait de plus belle. Les vieux disaient qu'il fallait des nuits froides et des jours ensoleillés pour faire couler les érables. Cette tournée était un dur labeur et nous finissions fatigués et mouillés. Nous entrions alors dans la cabane à sucre où le feu ronronnait et où la vapeur sucrée de la sève bouillante nous enivrait de gourmandise. Nous prenions chacun notre petit bocal et le remplissions de trempette et le mettions dehors sur la neige afin de refroidir. Qu'elle était chaude, cette trempette! Le bocal fondait la neige et descendait doucement; il était temps d'y goûter! Quel délice! Il n'y a pas de mots qui décrivent la saveur de cette trempette dans la cabane à sucre! Ou bien nous étendions de la trempette sur la neige, ce qui la faisait durcir en tire et nous roulions un éclisse de bois pour la ramasser. Un vrai suçon de tire d'érable! Que c'était succulent!

Quand le sirop était prêt, mes parents l'embouteillaient dans des bouteilles stérilisées et nous les placions dans les armoires de la cave. Ils n'en vendaient pas, ; toute la récolte était gardée pour notre propre consommation, excepté ce qu'ils donnaient à des parents et amis. Durant l'année nous dégustions ce beau sirop, couleur d'ambre foncé sur nos crêpes, omelettes et pain. Vers la fin du temps des sucres mon père réduisait le sirop encore plus longtemps avant d'obtenir le sucre d'érable. Il était dur et si sucré, qu'il en brûlait la langue.

Quand le soleil d'avril fondait toute la neige, il était temps d'enlever les goudrelles et de serrer les baquets pour l'année suivante. Le beau temps étasit arrivé et ici et là dans le bois les perce-neige et les violettes faisaient leur apparition. Ce fut un triste évènement quand notre cabane à sucre brûla un soir, dû à un trop gros feu et à des tuyaux rouillés. Pour quelques années nous fîmes bouibouillir la sève en plein air mais vu que ça occasionnait beaucoup de problèmes, nous abandonnâmes le projet. D'années en années les érables disparurent, soit par veillesse, soit frappés par la foudre à l'été, qu'aujourd'hui il ne reste plus qu'une poignée de ces majestueux érables dans le bosquet que j'aimais tant quand j'étais enfant Tout est en pelouse, là où nous courions d'arbre en arbre pour faire la tournée; il n'y a sussi aucun vestige de notre cabane à sucre mais les quelques érables qui sont debout sont encore le témoignage de la beauté de l'érablière de jadis, car l'érable à sucre encore soit au printemps quand il éclate en bourgeons ou à l'automne quand il enflame la nature de ses couleurs vivantes est bien digne d'être l'emblème de notre pays.

M. Leal

Pour montrer à quel point la vie des étudiants a changé depuis quelques années un professeur cite ce petit fait:
- Un de mes élèves, à qui je demandais pour quelle raison il ne me rendait pas son travail, m'a répondu qu'il l'avait oublié dans son autre voiture. (-G.H.)

lauréats de 12e année PROCLAMÉS À Welland



Nous remarquons dans la photo ci-haut, les étudiants et étudiantes qui ont pris part au concours de français régional- secteur sud de l'Ontario-au niveau de la 12e année. Assis de gaucheà droite: de l'école Eastdale de Welland-FRANCE, fille de Mme Marie Rose Noiseux; de l'école St Joseph-Rivière-aux-Canards-ROSE MARIE, fille de M. et Mme Harvey Bézaire; de l'école H.J. Payette-Paincourt-LUCILLE, fille de Mme Glorianna Bélanger; de l'école Ste Anne-Técumseh-MARGUERITE, fille de M. et Mme Anthime Blanchette; de l'école Sacré-Coeur - Welland: MICHELINE, fille de M. et Mme Ernest Poulin.
Debout de gauche à droite: de l'école St Joseph-Rivière-aux-Canards-PAUL, fils de M. et Mme Rosario Bézaire; de l'école H.J. Payette-Paincourt-PAUL, fils de M. et Mme Raoul Bélanger; de l'école Ste Anne - Técumseh: PIERRE, fils de M. et Mme Cyrille Bilodeau; de l'école Sacré-Coeur-Welland- NORMAN, fils de M. et Mme Marc Boisvert.

FELICITATIONS A TOUS LES CONCURRENTS qui eurent l'honneur de représenter leur école, hommage aux maîtres et institutrices et compliments aux fiers parents.

Remerciements à la dévouée directrice de l'école Sacré-Coeur de Welland, Sr Raymond Marcel, sscj, et aux correcteurs de la journée.

NOUS NOUS EXCUSONS QUE LA PHOTO PRISE DES LAUREATS N'A PAS BIEN TOURNE. FELICITATIONS A LA GRANDE ET PREMIERE LAUREATE- LUCILLE BELANGER; LE PREMIER LAUREAT- NORMAN BOISVERT; LA DEUXIEME LAUREATE- MICHELINE POULIN; ET LE DEUXIEME LAUREAT-PAUL BELANGER.

LES PREMIERS LAUREATS SE RENDRONT A OTTAWA DURANT LA SEMAINE DE FRANCAIS EN MARS AFIN DE PRENDRE PART AU GRAND CONCOURS provincial. BONNE CHANCE! !

+ + + + + + + + + + + + + + + + +

En souvenir du premier gouverneur général d'origine canadienne : le 8 janvier 1924, l'honorable Vincent Massey disait aux Canadiens de langue anglaise :

> "Personne parmi vous ne réussira à connaître convenablement le Canada s'il n'apprend pas le français."

+ + + + + + + + + + + + + + +

Musique sacrée

Le deuxième atelier d'étude de la musique sacrée en français pour le diocèse de London réunissait près de 100 participants au collège Holy Redeemer récemment. Il était sous la direction de Mlle Thérèse Gadoury avec la collaboration du Rév. Père Thos Kelly, rédemptoriste et de Sr Yvonne s.s.j.

Après l'ouverture, on a fait la répétition de chants de Carême et des jours saints. Ensuite Mlle Gadoury a prononcé une causerie sur la psalmodie selon les modes présentés dans le livret des fidèles.

Suivit le souper et une période de discussion sur la liturgie, après quoi Mgr Jean Noël, curé de la paroisse Ste-Thérèse a concélébré la messe avec les abbés Adrien Roy et Euclide Chevalier.

COLLOQUE des A.P.I.

"NOUS VOULONS PRODUIRE UN BILINGUE INTEGRE" -- M. HERVE CYR.

L'élève que nous voulons forme possèdera une connaissance de sa langue maternelle aussi poussée que lui permet sa capacité intellectuelle, ainsi qu'une connaissance pratique de la langue seconde qui lui permettra de faire concurrence dans le domaine économique, de participer efficacement à la vie sociale et politique de la province et de s'inscrire à n'importe quelle université.

C'est ainsi que M. Hervé Cyr, surintendant adjoint à la division des programmes de Ministère de l'Education de l'Ontario, a décrit récemment le but de l'école franco-ontarienne pour faire voir la place naturelle qu'occuperont les écoles secondaires bilingues qui seront bientôt établies dans la province et qui permettront enfin de vraiment produire cet élève. Il s'adressait aux quelques 125 participants au colloque organisé par les APIs du comté d'Essex pour étudier cette question et auquel ont présidé conjointement Mme Raymond Hamel de Windsor et Mme Francis Sylvestre de St-Joachim.

Le conférencier a énoncé comme suit les trois conditions de succès à cette entreprise: le, accorder la position de primauté à la langue maternelle, 2e motiver les élèves à vouloir bien apprendre l'anglais, 3e, élaborer soigneusement le programme d'étude de la langue seconde.

Il a fait remarquer qu'un programme d'anglais de première qualité est en vigueur dans les écoles primaires bilingues, comprenant d'abord l'étude de la langue parlée vers la 3ième ou la 4ième année, puis la lecture en 5ième ou 6ième, et enfin son usage judicieux pour une partie de l'instruction en 7ième et 8ième.

L'élément anglais qui a fait sourde oreille pendant un siècle se rassaisit, a-t-il indiqué. Au temps de la confédération, l'éducation bilingue était acquise sans difficultés par les accidents de la géographie qui avait produit des ilôts linguistiques Par la suite, le rapport Merchant de 1912 a eu comme conséquence le fameux règlement XVII dont l'histoire n'est pas à refaire. Par contre, ce rapport Hope de 1950 de teneur semblable n'a eu aucun effet. Et maintenant que le groupe anglophone comprend notre intention, il désire le même produit à l'inverse.

M. Cyr a déclaré que le temps ne pourrait être plus propice à l'établissement d'écoles secondaires pour compléter un système scolaire conforme aux besoins des jeunes franco-ontariens. Il a signalé tout de même que dans notre province, il faudra toujours une vigilance continuelle ppur éviter un glissement et que l'action de l'école, aussi urgente soit-elle, ne pourrait être suffisante.

Par la suite, on a formé quatre commissions d'étude dont les animateurs étaient le frère David Pelletier, Sr. Marie-Anne Quenneville et MM. Joseph Richer et Edmond Chauvin. On y a étudié les éléments d'influence anglicisante que subissent les jeunes franco-ontariens dans les écoles secondaires actuelles et les difficultés qui seraient à résoudre pour pouvoir établir une école secondaire bilingue dans cette région.

Au cours de la séance plénière à la fin de l'après midi, M. Cyr a fait ressortir le rôle-clé du directeur de l'école pour y donner le ton. M. Jean Mongenais, membre du comité consultatif de l'ACFEO pour

(A suivre page 10)

CONCURRENTS DE LA 10e ANNEE DISTRICT SUD DE L'ONTARIO

NOUS SOMMES FIERS DE VOUS TOUS!!



GRANDE LAUREATE: MARILYN LAFRAMBOISE



LAUREAT: NIL PARENT

CHERS AMIS: SI VOUS N'AVEZ PAS ENCORE L'HABITUDE D'ECOUTER LE PROGRAMME FRANCAIS A LA RADIO - AU CADRAN no 70 C H Y R - LEAMINGTON TOUS LES DIMANCHES DE MIDI A MIDI ET DEMI VOUS MANQUEZ QUELQUECHOSE DE BIEN! PENSEZ Y, VOUS NE LE REGRETTEREZ PAS. NOUS FELICITONS LES RESPONSABLES DONT LA TETE EST M. LUC MAILLOUX. SOYEZ AUX ECOUTES DES CETTE SEMAINE.

CANDIDATS	PRIX	PARENTS	ECOLE	TITULAIRE
Baillargeon, Cécile		Joseph	Sec. Tilbury	R.J. Drouillard
Bélanger, Anne L.	3e comp. 3e litt.	Roland	H.J. Payette-Paincourt	Sr Jocelyne Charron
Bézaire, Louis	1er exp. orale	Rosario	St Joseph-Rivière-aux-Canards	Frère Noël Doucet, IC
Caron, Clément	2e comp.	Gérard	H.J. Payette-Paincourt	Sr Jocelyne Charron
Cécile, Charles	2e litt.	Théobald	Ste Anne-Técumseh	Robert Bisnaire
Chartrand, Denis	2e exp. orale-3e comp. et 3e litt.	Simon	Charbonnel-Toronto	Sr Diana O'Connor
Fortier, Jacqueline		Jean-Marie	F.J. Brennan-Windsor	Sr Marie Victor
Fournier, Lorette		Rosario	St Thomas d'Aquin-Sarnia	J.C. Mainville
Guindon, David		Albert	St Thomas d'Aquin-Sarnia	J.C. Mainville
Laframboise, Marilyn	lère litt.	Vincent	St Joseph-Rivière-aux-Canards	Frère Noël Doucet, IC
Matte, Lise	2e comp. 3e exp. orale	Gérard	Charbonnel-Toronto	Sr Diana O'Connor
Paré, Louise	2e litt. 2e exp. orale	Laurier	Académie Ste Marie-Windsor	Sr Louise Virginie.
Parent, Nil	1er comp. ler litt.	Gérard	F.J. Brennan-Windsor	Sr Marie Victor
Richer, Lois	1ère comp.	Hector	Ste Anne-Técumseh	Robert Bisnaire
Turcotte, Jeanne	1ère exp. orale	Aristide	Sacré-Coeur-Welland	Sr Gertrude Godard
Turcotte, Germain	3e exp. orale	Aristide	Sacré-Coeur Welland	Sr Gertrude Godard

VISITE des SUPERIEURS

Le mois dernier, nous avions l'honneur de recevoir parmi nous le Frère Balthazar, Assistant du Supérieur Général des Frères de l'Instruction Chrétienne. Le Frère Charles-Edouard Gauthier, Provincial du District de La Prairie, Quebec, l'accompagnait dans sa visite canonique. Le but de leur visite était de se renseigner sur les possibilités d'avenir des Frères dans le sud-ouest de l'Ontario de rencontrer les membres de leur communauté ainsi que les autorités et groupements locaux. Leurs séjour fut bref à Rivière-aux-Canards mais suffisant pour leur permettre d'apporter avec eux un heureux souvenir des heures qu'ils ont vécu dans notre région.



De gauche à droite: Frère Yves Balthazar
Frère Charles-Edouard Gauthier

A l'occasion de cette visite fut publié un rapport sur le fait français dans la région. En voici les conclusions:........

Afin que le français dans la région ne soit pas cause perdue, il est essentiel d'avoir une école qui offre toutes les facilités culturelles françaises possibles. Il faut créer une ambiance française, ce qui veut dire que la seule langue parlée à l'école soit le français: tous les sujets sauf l'anglaiset la littérature anglaise doivent s'enseigner dans la langue française; toutes les activités scolaires et para-scolaires doivent être autant que peut se faire en français, afin de tenir solidement en chec cette tendance à l anglicisation qui est si prononcée chez les franco-ontariens.

Il faut aussi envisager une école bien organisée dans tous les domaines, et par ceci nous voulons dire une école qui 1) offrira un nombre suffisant d'options; 2) possédera un personnel bien qualifié; 3) sera munie de laboratoires modernes; 4) mettra en valeur la beauté de la culture française; 5) pourra faire compétition aux meilleurs institutions anglaises dans les domaines académiques, sportif, etc.

En un mot, il nous faut avoir une ecole qui aura la possibilité de briller à tous les points de vue, et dont la réputation suscitera la fierté des franco-phones et l'envie des anglophones. S'il n'est pas possible d'avoir une école de toute première valeur, c'est presque peine perdue.

Ceux que le fait français intéresse ne devraient perdre aucune occasion de favoriser l'établissement d'une école secondaire française dans la région. La tradition familiale ne peut suffire: les statistiques le prouvent. Il faut l'école. Il faudrait aussi la radio française, la télévision française, et le journal français. . . .

La lutte comporte ses sacrifices, mais l'enjeu en vaut la peine.

Il faut dire que les Frères sont très satisfaits de leur stage à l'école secondaire St Joseph de Rivière-aux-Canards. Tous les Frères sont d'accord pour dire qu'il est très agréable d'enseigner ici même si la tâche est parfois un peu lourde. Leur désir d'y demeurer et le dynamisme qu'ils manifestent quotidiennement dans l'exécution de leur tâche le prouvent bien, comme aussi en témoignage leur disponibilité pour les activités extra-scolaires même.

* * * * * * * * * * * * * * * * * * *

ENCORE NOS JEUNES

D'après les nouvelles publiées récemment dans les journaux, nos adolescents et adolescentes de 17 et 18 ans sont loin d'être en sécurité. Ou ce sont des attaques par des maniaques ou des solicitations par des pousseurs de L.S.D. Voila un bilan qui est plus qu'inquiéttant. La question se pose: que faire pour protéger nos jeunes? On ne peut certainement pas assurer chaque individu d'un garde-corps, mais il nous faut, coute que coûte trouver des moyens pour enrayer cette destruction de notre jeunesse.

Pour commencer, donnons donc le place d'honneur à l'éducation familiale pour se proteger contre cette pègre.

Savez vous que c'est encore là-dans la famille que se fait l'éducation (ou dépit les attaques qu'on lui porte.)

L'école actuelle instruit mais n'éduque que rarement. Alors, la famille, les parents en somme, doivent prévenir leurs enfants des dangers dont ils peuvent être victimes. Il ne faut pas que les parents qui eux savent bien que tel ou tel endroit n'est pas recommandable, y laissent leurs jeunes le fréquenter. Si tel cinéma n'accepte pas les jeunes de moins de 16 ou 18 ans ne fournissons pas le moyen aux enfants d'y pénétrer avec de faux certificats. Société doit aussi aider la famille, la seconder et lui rendre facile l'application de certaines directives. Elle doit voir à ce que les loisir soient sains et variés. Par ce moyen, on préparera une jeunesse forte, vaillante et courageuse plutôt qu'une jeu= nesse délinquante qui reste marquée pour la vie.

On a raison de s'inquiéter à voir tant de jeunes se ranger rapidement sans évaluer les conséquences des gestes qu'ils posent dans des associations ou clubs qui débâtissent doctrines, projets etc. Difficile ou non, il faut chercher et trouver le moyen de reprendre en main léducation qu'on avait la naiveté de passer à l'école, ces dernières années.

Que vaut l'instruction sans l'éducation, qui apprend aux hommes de demain la maitrise d'eux mêmes et l'application de la justice dans tous les domaines. Essayons de refléchir sur ce grave problème.

Tenir son verre

Prendre son verre avec trois doigts et tenir les deux autres relevés, dénote des goûts d'élégance et le désir de plaire. Boire au verre en se penchant pour en atteindre le rebord, indique un manque d'idéal et des aspirations médiocres. Tenir son verre à deux mains pour le porter à ses lèvres révèle des tendances à l'égoïsme et à l'avarice. Boire en maintenant la soucoupe sous le verre ou sous la tasse est le propre d'une nature bourgeoise, soigneuse, conservatrice.

ASJBOO - ANNIVERSAIRE - Suite

St. Jean Baptiste En réalité cette société existe depuis le premier juin 1885 et a été incorporé le 14 février 1888.

Aussi en 1885 se fondait une société dans la paroisse de la Rivière aux Canards. M. Joseph Jubainville, instituteur de l'endroit en fut le premier président. Ici Mme Lajeunesse me vient en aide à travers Le Rempart. Les messieurs Honoré Laframboise, Albert Bondy, Césaire Paré, Joseph G. Reaume, Alfred B Bénéteau, Olivier Réaume, Henry Odette, Albert Dufour, Louis et Pierre Drouillard occupèrent chacun à leurs tours, des postes de confiance. En 1887 ils bâtirent leur première salle. Elle mesurait 60 pieds sur 30 pieds et fut construite en face du presbytère sur la rive sud de la rivière. Un peu plus tard, au temps de la nouvelle construction de l'église, on s'en servait pour dire la messe.

A ce temps-là le pique-nique annuel, le 24 juin, était la grande fête de l'année. La fête débutait par la messe en l'honneur de St. Jean Baptiste, suivie d'un grand dîner en plein air, dans le beau verger de M. Léon Bondy. On retenait toujours pour l'après-midi un orateur de marque. Quoique encore bambin, je me rappelle encore de voir les "petits chars" de Windsor, Sandwich et Amherstburg arrivés, bombés jusqu'aux portes, de gens affamés qui se dirigeaient par centaines aux tables comblées de gâteaux, tartes, et friandises faites par les bonnes mamans de la paroisse St. Joseph. En plus, la bonne odeur du poulet rôtis grandissait leur faim à mesure qu'ils s'approchaient. Et le soir le bon curé Loiselle remplissait son "Satchel" tellement plein d'argent qu'il ne pouvait presque pas le fermer.

A l'occasion de la célébration de la fête nationale de St. Jean Baptiste qui eut lieu à Amherstburg le 24 juin 1885, avec beaucoup d'éclat et avec le concours de toutes les société du Comté, M. Jubainville, président de Rivière-aux-Canards, exprime l'idée de grouper toutes les sociétés du comté en un seul corps ayant à sa tête un comité Central. Leur but était de venir en aide et d'unir entre elles ces diverses sociétés d'en créer de nouvelles dans les paroisses canadiennes françaises, de développer la pratique de la langue française dans les écoles et de faire des sociétés St Jean Baptiste de véritables sociétés de secours mutuels de bienfaisance. Cette idée fut accueilie avec faveur et les délégués se réunirent à Windsor. Une constitution fut adoptée par : les sociétés de Windsor, Sandwich, Amherstburg, Tilbury, Pointe-aux-Roches, Técumseh, Rivière aux Canards et McGregor. Elle fut mise en vigueur le 24 juin 1886

Plusieurs années plus tard, de ce Comité Central naquit lors d'une grande convention, le 28 février 1928, notre vigoureuse Association St Jean Baptiste. Cette association que nous connaissons aujourd'hui n'est ni plus ni moins que la fédération des nombreuses sociétés paroissiales organisées à l'ombre de nos fiers clochers par d'autres vaillants pionniers canadiens français de notre région.

A cette rencontre des centaines de délégués, on choisit sur le champ, un Bureau de Direction composé de neuf membres élus pour administrer l'Association. Le premier bureau de direction était formé comme suit; feu l'Honorable Sénateur Gustave Lacasse M.D. de Técumseh, président général; feu le Dr. O. J. Rochon de Tilbury, vice président général; M. Rosario Masse, alors instituteur à l'école St Rosaire de Windsor et maintenant d'Ottawa secrétaire trésorier général; le lieutenant colonel Dr Paul Poisson M.C. de Técumseh alors membre de la Législature Ontarienne, directeur feu M. Thomas Cada, Inspecteur des poids et mesures de Windsor, directeur; feu M. O. Pinsonneault voyageur de commerce de Chatham, directeur; feu M. Theo Bélanger cultivateur de Wallaceburg, directeur; Son chapelin général était l'abbé Pierre Langlois de Técumseh.

Je n'ai simplement qu'effleuré cette histoire de quelques unes de nos sociétés. Malheureusement le temps me manque de creuser d'avantage, mais si par chance il y avait quelqu'un qui possédait l'histoire des autres sociétés, comme Pain Court, Grande Pointe, St. Pierre, Pointe-aux-Roches, St Joachim, Belle Rivière et autres, si vous voulez me les faire parvenir je serai heureux de continuer ce récit.

Maintenant regardons la vie de plus près. Si l'on jette un coups d'oeil autour de nous, nous contemplons une vie riante, travaillante et chantante. Nous voyons les clochers, les toits des instituts où l'on enseigne l'homme à défendre contre la sauvagerie moderne. L'objet de cette éducation national est la formation du citoyen. Il faut lui conserver et développer cette culture française qu'il soit désireux de la parler et de la défendre il est nécessaire qu'il la connaisse très bien. N'oublions pas que la langue maternelle est l'instrument de culture par excellence. Ne laissons pas mourir notre langue, car nous savons que la langue française disparue, c'est tout un passé glorieux qui ne doit plus revivre.

R. J. DROUILLARD

Sang bleu

Le sang contenu dans les veines n'est nullement bleu; remarquons à ce propos que le distinctif d'une origine aristocratique, n'est qu'une pure fiction.

Toutefois, le sang veineux est tout à fait différent du beau sang rouge qui provient des poumons et qui imprègne le corps au moyen des artères. Le sang contenu dans les veines est d'un rouge bien foncé, et c'est la lumière réfléchie à travers les parois des veines qui lui donne cette teinte bleuâtre.

Lorsqu'on compare la couleur sombre et mate du sang qui circule dans les veines, avec la nuance rouge vif et brillante du sang artériel, on comprend aisément que, vu à travers les veines, il puisse paraître bleu ou plutôt violacé.

Grande Pointe

Nous offrons nos plus sincères sympathies aux frères et aux soeurs de M. James Lozon qui est décédé tout récemment

Nous avons aussi perdu un grand ami en la personne de M. Leon Cartier de Thamesville, ancien paroissien de cette paroisse qui est décédé le mois dernier. A sa famille nous leur offrons nos sincères condoléances

A M et Mme Leo Benoit (Florence Jacques) et à M et Mme Robert Ouellette Ouellette (Solange Morin) nous tenons à leur souhaiter beaucoup de joie et de bonheur l'occasion de nouveaux bébés en les personnes de Angela Marie Benoit et Gilles Ouellette.

LA VIE D'ADOLESCENT

Que pensez-vous des adolescents? Méritent-ils autant de considérations qu'on leur accorde? Plusieurs personnesdemandent cela, et en arrivent à la réponse suivante: Certainement, savez-vous qu'ils forment presque la moitié de la population du monde? De plus la force de la jeunesse actuelle deviendra celle de la société de demain. Comment? Voici " La vie d'un adolescent."

Sans plus de préambule, treize ans est l'âge que nous connaissons le commencement de cette vie, et dix-neuf nous en indique la fin. Entre ces deux âges se situe le temps le plus important le plus court et le plus aventureux. Durant cette période nous grandissons de quatre façon: Physiquement, socialement, mentalement et moralement.

Avant d'examiner les étapes différantes de cette vie, repassons ce que l'on attend ordinairement d'un adolescent. Que désirez-vous d'un adolescent? Pensez un moment et concevez vous-même. Ces jeunes adultes veulent le temps de penser à leur futur et à la manière de le développer.

Pendant la vie d'adolescence de leurs enfants, les parents sont souvent dans l'embarras avec ceux-ci. Ils ont eu des discussions et les questions qui ont été les plus communes étaient: A quelle âge les adolescents sortent-ils et à quelle heure reviennent-ils? Nous les adolescents n'avons pas la responsabilité de répondre à cette question par ce que nous voulons sortir maintenant.

Commençons à treize ans. Nos parents disent que les gens de cet âge sont trop jeunes poursortir le soir mais nous pensons que nous sommes trop vieux pour les jeux de bébés.

Quatorze ans est un âge intéressant. A cet âge nous commençons l'école secondaire alors nous sortons plus souvent, mais le plaisir en est fort limité.

Quinze ans et nos parents nous laissent aller sux danses et au théatre. La question est souvent répétée "Vous n'êtes pas assez âgés, j'ai dit NON".

Seize ans. Plusieurs disent que seize ans est l'âge où la vie commence. Nous trouvons maintemant que les loisirs demeurent insuffisants. C'est aussi l'âge que les garçons obtiennent leur permis de conduire l'auto des parents.

Arrivez à l'âge de dix-sept ans nous sommes capables de vaincre plusieurs difficultés. Nous sommes capables aussi d'endosser plus de responsabilités. Dix-sept ans est aussi l'âge de la réflection sérieuse, l'âge de décisions, de carrières, du futur.

Dix-huit ans plusieurs adolescents ont gradué de l'école secondaire et se préparent pour l'université. Il y a sussi l'enseignement ou infirmière ou même le commercial.

Dix-neuf ans est la fin de la période d'adolescence. Vous êtes entrés maintenant dans la vie telle quelle est et vous faites face aux difficultés de la vie d'un oeil décidé.

L'adolescence vous prépare pour le futur. Peut-être aide-t-elle vos problèmes de famille, d'occupation ou même de tous les jours. Plus tard vous songez à ces beaux jours et vous désirez souvent y retourner mai: il est trop tard.

Marlene Chaput

* * * * * * *

Personne n'est né sous une mauvaise étoile. Il n'y a que les gens qui regardent mal le ciel.- Dalaï Lama.

LA SEIGNEURIE

Un groupe d'habitants de Rivière-aux-Canards se sont réunis lundi dernier au sous-sol de l'église St Joseph pour discuter avec M. J.R. McHattie, du département de Tourisme et de Renseignements en Ontario, de la possibilité de construire un village seigneurial dans la région qui servirait comme attrait touristique.

M. Paul Vandall, professeur de géographie à l'Université de Windsor expliqua l'aspect historique d'un tel projet. Parce que Lemoine qui avait été accordé une Seigneurie à Windsor, mais ne l'avait jamais développée, ce serait une reproduction, qui démontrera plus clairement le mode de vie des premiers habitants canadiens-français.

M. McHattie fit part qu'un tel projet devrait renfermer un manoir, une chaumière, un four, une écurie, un moulin et un vaste terrain pour faire des pique-niques. M. McHattie est venu de London spécialement pour se renseigner davantage et pour assurer aux gens de la région que son département est très intéressé à un tel projet. Il a indiqué qu'il serait prêt à les appuyer et de faire connaître les fonds qui leur seraient disponibles.

On a fait remarquer que tous payent des taxes pour construire des projets ici et là dans la province et qu'il serait avantageux de réaliser un projet historique ici - vu que la région est le berceau de la civilisation française en Ontario.

M. Omer Parent, président du Comité Seigneurial, a expliqué que le comité viserait à un équivalent de UPPER CANADA VILLAGE. Il serait préférable de construire le tout d'un coup plutôt que par étape. Pour ceci, M. Parent prévoit que le prochain pas serait de faire dresser un modèle à échelle afin que les gens de la région apprécient d'un coup d'oeil ce que le projet aura l'air une fois complétée. Par la suite, un dévis approximatif sera obtenu suivi de la tâche difficile de prélever les fonds nécessaires. Le comité trouvera quelle aide financière les organisations municipales, provinciales et fédérales fourniront. M. Parent affirma que seuls l'intérêt et l'appui des gens assureraient la réalisation du projet Seigneurial.

Assistaient aussi à la réunion: Rév. Père E. Lajeunesse, CSB, qui a écrit l'histoire de la région, M. David Botsford, ancien conservateur de Fort Malden, M. Don Robitaille du département de Tourisme et Renseignements, M. Bernard Newman, MPP, M. Michaels, anciennement avec Essex-Kent Tourist Association et la Chambre de Commerce de Windsor.

Windsor

M. et Mme Arthur Martin, rue Churchille ont eu la visite de leur tante qui est religieuse Soeur Alberta de Detroit. Aussi présents étaient M. et Mme Richard Drouillard de Tilbury, M. et Mme Leo Martin de Rivière aux-Canards. M. et Mme Leroy Laframboise de Windsor, M. et Mme Nelson Drouillard de McGregor, M. et Mme Marcel Levesque et famille et M. et Mme Jean Paul Drouillard et Yvette de Belle Rivière.

Ce fut dans une atmosphère de gaieté et de surprise qu'eut lieu la réunion mensuelle de février de cette section. Plusieurs membres s'étaient rendues pour revoir et entendre leur ancien aumônier, M. l'abbé Charles Beuglet qui avait accepté l'invitation de venir à cette réunion afin de promouvoir les Retraites fermées à Oxley. Il a signalé limportance des retraites, tout spécialement en ce moment. "Ce n'est plus comme autrefois" dit-il. "Il n'y a plus de silence et tout le monde peut exprimer ses pensées librement et ouvertement." On discute du Renouveau en groupe dans un esprit de fraternité et en faisant une telle retraite nous comprendrons mieux la vie chrétienne en constatant que nous avons beaucoup de chose à apprendre et que l'union fait la force. La retraite française pour les dames aura lieu au mois de juillet et nous aurons plus de détails à vous présenter plus tard.

Avec l'enthosiasme dont on connait les membres de la Fédération, elles sont à organiser une partie de cartes annuelle qui aura lieu le 7 avril au sous-sol de l'église de l'Immaculée Conception, à 8 heures p.m. Invitez vos amis et venez encourager cette section qui sera enchantée de vous accueillir.

A la surprise de Mesdames Edmond Chartrand et Joseph Lefebvre, Mme Louis Bézaire a lu un poème, composé tout particulièrement pour ces deux membres fondateurs qui ont travaillé ardemment au sein de la Fédération depuis onze années de dévouement aux oeuvres de charité et elles ont accepté gracieusement un joli stylo en or présenté à cette occasion. Mme Chartrand a bien prouvé sa vaillance au poste de présidente au cours des dernières années et Mme Lefebvre sa compétance au poste de trésorière qu'elle quitta avec regret dernièrement pour cause de santé. Les dames présentes ont exprimé leur reconnaissance à ces deux compagnes en faisant retentir la chanson très appropriée: "Elles ont gagnée leurs épaulettes", et pour agrémenter cette soirée, Mme Jean-Marie Fortier a présenté des films des activités de la Fédération qui avaient été accumulée depuis onze ans. Plusieurs dames se sont reconnues dans les Défilés de Mode, banquets, pique-nique et Messe en plein air.

C'est en prenant une tasse de café et en dégustant des friandises de toutes sortes que cette réunion mémorable se termina dans une ambiance de plaisir et de doux souvenir.

NAISSANCE

M. et Mme André Desroches de Toronto (née Shirley Lauzon) sont heureux de nous faire part de l'arrivée d'une fillette de 7 livres 1 oz. et qui s'appellera Julie Anne. Maman se porte bien ainsi que les grand-parents, M. et Mme Norman Lauzon et Windsor. Félicitations à tous!

DE RETOUR DE L'HOPITAL:

M. Marcel D'Aoust, étudiant à l'université de l'Assomption, et fils de M. et Mme Homer D'Aoust se rétablit graduellement d'une intervention chirurgicale à un pied. Vive la béquille, pour une vilaine cheville!

A.P.I. Regionale:

Mme Raymond Hamel fut réelue au poste de présidente régionale pour un second mandant ainsi que Mme Adrien Deschamps 1ère vice-présidente, Mme Raymond Paré, secrétaire, Mlle Théodora Villemaire, trésorière. Félicitations à ce même exécutif qui a fait preuve de son dévouement et intérêt à la cause française dans l'organisation du Colloque si bien réussi.

Le 11 février dernier avait lieu à la salle paroissiale de l'Eglise Ste Thérèse la grande partie de cartes annuelle sous les auspices de la Société des Dames de Ste Anne de cette paroisse.

La salle joliment décorée présentait le thème de la Saint Valentin. La soirée qui se déroula dans un atmosphère de gaieté fut un franc succès. Environ 150 personnes y assistaient. De nombreux prix de toutes sortes furent distribués aux chanceux et un délicieux goûter fut servi pour terminer cette soirée amicale.

Mme Louis J. Bontront, présidente de la société était en charge pour la préparation de cet évènement; elle était assistée des membres de son éxécutif: Mme Roméo Breault, secrétaire Mmes Oscar Yielle, Adrien Gadoury, F. Rozeck, Léo St. Pierre, Ernest Bornais, Roland Tremblay, et Louis M. Bontront.

Les 2 et 3 février avait lieu à Ottawa, au Chateau Laurier, la réunion annuelle des Clubs Richelieu du Canada et des Etats-Unis. Le Président de Club de Windsor, M. Lorenzo Lanthier, ainsi que le président sortant de charge, M. Paul Simard, y assistaient. Le grand projet pour 1968 est le Congrès International qui aura lieu à Cannes en septembre 1968. Il y avait déjà au delà de 450 réservations de faites.

Le président M. Lorenzo Lanthier assistait à une réunion régionale du Club Richelieu à Toronto le 26 février. Il nous fait remarquer que l'assistance était presque 100%.

EN SOIREE...



Ci-dessus nous voyons M. et Mme Paul Leboeuf de Pointe-aux-Roches qui comme un grand nombre jouissent de la musique de M. Stan Dupuis et son orchestre lors de la soirée sociale à St Joachim. M. Leboeuf est vice-président de l'ASJBOO et son épouse est responsable pour le tirage du "Mot Mystère" commencé cette année dans le journal LE REMPART.



Ci-dessus, nous remarquons Mlle Thérèse Gadoury qui accompagna au piano plusieurs chants en choeur durant la soirée. Participant avec entrain nous reconnaissons MM. Anctil, Stan Bénéteau et François Caron.

PAGE LITTERAIRE

POETES EN HERBE
ECOLE ST AMBROISE
ST JOACHIM

PLAISIRS D'HIVER

Pour nous, Canadiens, chaque saison à ses charmes. Certains aiment le printemps avec ses excursions de pêche; d'autres préfèrent l'été car la natation est leur sport favori. A l'automne, le football compte de nombreux fervents. L'hiver, malgré sa rigueur, nous offre aussi mille occasions de nous distraire. JE PREFERE cette dernière saison aux autres.

Vous connaissez notre sport national? Quel autre sport a produit autant de grands athlètes? Les garçonnets aussi bien que les professionnels forment des ligues de hockey.

Le ski est aussi populaire. Quel enivrement le skieur ne ressent-il pas quand il dévale une pente et que l'air piquant lui fouette la figure!

Pour ceux qui aiment un exercice moins violent, le patin est toujours attrayant et bienfaisant. Ce sport développe la souplesse et la grâce.

Voici d'autres passe-temps populaires: le tobaggan, le curling, la pêche, la chasse.

Vive nos hivers Canadiens avec leurs délassements et leurs bienfaits car cette saison rend ce dicton réel pour tous: " ESPRIT SAIN DANS UN CORPS SAIN"



YVETTE LADOUCEUR 7e année

LA DERNIERE TEMPETE DE NEIGE

Samedi soir, de petits flocons de neige se mirent à voltiger, tels de legers papillons. Personne n'aurait pu deviner quelle tempête suivrait. En effet, un vent du nord commença à souffler. Les flocons devinrent plus épais et plus nombreux. Toute la nuit, il a neigé, neigé, neigé.

Dimanche, la chute continua, et le vent se fit plus violent. En conséquence, les rues ont été bloquées et les autos empêchées de circuler. Les clôtures n'arrêtaient pas cette neige prise de vertige.

Lundi fit son apparition. C'était là le jour le plus marquant... Mais, c'est impossible de nous rendre à l'école, nous écriions-nous chacun à notre tour! Aussi, nous passions la journée chez-nous. Rien de drôle pourtant, puisque nous ne pouvions sortir pour aller jouer dans la neige. Cependant, une pensée nous consolait: c'est qu'un logis hospitalier nous mettait à l'abri des méfaits de ce vent et de cette neige impitoyables.

NANCY SYLVESTRE -6e année

LA DERNIERE TEMPETE DE NEIGE

Dans la soirée du treize janvier, commençait une vraie tempête de neige. Le vent se mettant de la partie, il n'en fallait pas plus pour obstruer les chemins. Toute la nuit, la bourrasque n'a pas cessé, de sorte que dimanche matin tout était blanc: les clôtures, les champs, les maisons, enfin tout. De gros bancs de neige s'étaient formés près de la maison et dans la cour. Pour empirer la situation, le chasse-neige qui s'était mis à l'oeuvre, de bonne heure, avait déjà bloqué l'entrée de notre cour. Impossible donc de sortir pour se rendre à la messe dominicale! Mais attendons le reste.

Lundi matin! Tous les élèves sont sûrement à la fenêtre, comme nous le sommes chez-nous, du plus petit jusqu'au plus grand. Vous devinez pouquoi? Oui, c'est sûr que personne ne pourra se rendre à l'école aujourd'hui. De fait, les routes sont impraticables. Aucun autobus ne se présente aux portes comme à l'ordinaire. La journée se passe mais pas aussi agréablement que les véritables jours de congé. Et le soir, oui, lundi soir, nous pouvions contempler une lune à son plein qui nous ramenait vraiment le coeur.

Et c'est cela hiver au Canada. Toutefois, dans notre région, si nous croyons nos bons parents, une tempête de la sorte ne s'est pas vue depuis vingt ans.

Yvon Langlois - 6e année - Ecole St Ambroise - St Joachim

POETES EN HERBE
ECOLE ST JOSEPH
RIVIERE-AUX-CANARDS

PLAISIRS D'HIVER

C'est un samedi après-midi ensoleillé. Joanne, Jacques, Marc, dans la cour intérieure s'amusent à construire un gros bonhomme de neige derrière la maison. Cet énorme bonhomme a une pipe à bouche, un balai à la main, un bouchon comme nez, deux yeux de charbon et un vieux chapeau.

Tout à coup trois amis du voisinage les appellent. Voici l'ennemi! Jacques se hâte de rouler des balles de neige. Un combat sans pareil s'engage. BANG! Joseph reçoit une balle en pleine figure. Paul et Pierre s'empressent aux aussi de rouler et de lancer des balles de neige pour se protéger. L'attaque continue. Plus tard quand le calme est revenu, nos amis bâtissent ensemble un igloo!

Vive l'hiver! Que de plaisirs, il nous procure!

PATRICIA MELOCHE
4e année

C'EST L'HIVER.

C'est l'hiver. Les flocons de neige tourbillonnent comme des petits papillons blanc qui dansent. Un joli tapis blanc recouvre la terre de diamants. Le soleil inonde le village. Les enfants s'amusent à coeur joie! Ici, les garçons élèvent les murs d'un fortin et se préparent à un combat. Là, les fillettes glissent sur des traînes sauvages. C'est un va-et-vient continuel. Les joyeux bambins roulent de gros bonhommes de neige; ensuite ils les insultent et les attaquent. En peu de temps les pauvres hommes sont en morceaux. Aimons nos hivers canadiens avec leurs amusements sains et variés.

TRAVAIL DE LA 5e année

LE PATINAGE SUR LA RIVIERE-AUX-CANARDS

Au début de l'hiver, tous les enfants s'excitent. Ils ont bien hâte que la rivière gèle afin de pouvoir y patiner. On entend des soupirs, des plaintes quand c'est l'heure de déblayer la glace. Mais, c'est vite fait car on a bien hâte de jouer, de prendre nos ébats.

Les garçons ont des joutes de gouret tandis que les filles y patinent à loisir. La glace est très lisse; on dirait un miroir. Parfois nous voyons un débutant tomber sur la glace ou une rondelle s'introduire dans un filet. De loin les patineurs ressemblent à des fourmis qui trotinnent allègrement.

Au Canada, le patinage est très populaire. Il est notre sport favori. Quant à moi, je le préfère à tous les autres.

Jean-Marc Bézaire.
7e année

POETES EN HERBE
ECOLE ST PAUL
POINTE-AUX-ROCHES

LE CAREME.

Le carême est un temps de pénitence
De prière et de souffrances.
Donnez à ceux qui sont indigents
Même si vous voulez être différents.

SHIRLEY LABONTE- 8e année.

LE PRINTEMPS N'EST PAS ARRIVE

Un beau matin de l'hiver
Je me suis réveillé
Et les oiseaux chantaient,
Je me suis levé et j'ai regardé
De la fenêtre.
Je me suis retourné
Tout découragé
Et je m'ai mis à pleurer.
Le printemps n'est pas arrivé

LUC LECLAIR- 6e année

CAREME.

C - c'est pour la charité
A - représente l'amour
R - c'est la réparation des péchés
E - c'est pour l'effort et la bravoure
M - c'est pour éviter le péché mortel
E - c'est de résister l'enfer.

LOUISE LARCHE - 8e année

POURQUOI J'AIME MA PROVINCE

J'aime l'Ontario plus que les neuf autres provinces du Canada. C'est ici que je suis né, c'est ici que je vis avec mes parents et mes amis. Beaucoup d'autres raisons encore me portent à l'aimer ardemment et sincèrement.

D'abord, parlons de ses beautés naturelles. Une des plus remarquables est cette immense nappe d'eau formée par les Grands Lacs et le majestueux Saint-Laurent. Cette voie maritime est unique au monde. Que dire maintenant des chutes Niagara et des Mille Iles? Chaque année des centaines de touristes viennent les admirer.

Ensuite, mentionnons ses richesses naturelles. Le nord de l'Ontario occupe le premier rang pour la valeur et l'importance de ses minéraux. L'or, l'argent, le nickel, le cuivre s'y trouvent en abondance. Le sud de l'Ontario jouit d'un climat agréable, chaud en été, salubre en hiver, clair en tout temps. Le sol y est fertile et produit du grain, des légumes, des fruits de toutes sortes. Mais l'agriculture n'est qu'un des moyens de gagner sa vie dans notre region du sud.

Notre riche province est la plus industrialisée et compte près d'un tiers de la population du pays. Pourquoi? Elle dispose d'une quantité considérable d'énergie hydro-électrique, elle trouve dans ses forêts et ses mines une grande partie des matières premières dont elle a besoin, ses ouvrier spécialisés et ses nombreux acheteurs en assurent la production et la consommation, le système de transport routier, ferroviaire, maritime et aérien y est très développé.

N'ai-je pas mille et une raisons d'aimer ma province?

TRAVAIL de 6e année.

ECOLE ST JOSEPH
RIVIERE-AUX-CANARDS

L'instituteur à Jean-Pierre(sept ans):
-Comment appelle-t-on le pape?
-Sa Sainteté.
-La reine de l'Angleterre?
-Sa Majesté.
-Parfait. Et le Shah d'Iran?
-Sa Chasteté! (-F.-S.)

POETES EN HERBE
ECOLE LUCIEN BEAUDOIN

NDRL: Le comité responsable s'excuse auprès de la directrice de l'Ecole Lucien Beaudoin et de ses poètes en herbe pour avoir omis partie du poème et de la composition qui parurent le mois dernier. Pour rendre justice au beau travail, nous répétons " MERCI" et " UN BEAU PAYSAGE".

MERCI

MERCI pour l'eau si pure et claire
MERCI pour notre monde avec deux hémisphères
MERCI DIEU, pour le feu qui donne le chauffage.
MERCI pour les jeux et toutes les plages.
MERCI pour la grâce que tu m'as offerte
MERCI pour notre langage et les lettres.
MERCI pour les plantes et tous les fruits.
MERCI pour le jour, MERCI pour la nuit.
MERCI d'être là Seigneur!
Chaque minute de chaque heure
Soyez remercié pour toute la terre
MERCI pour l'été, MERCI pour l'hiver.
Et pour tous les objets que tu as crées
MERCI notre Dieu, soyez remercié.

ROBERT CAILLE - 7e année

UN BEAU PAYSAGE

La lune mystérieuse, presque cachée dans le ciel foncé, rayonne sur le paysage endormi. Seulement quelques personnes se dirigent vers la petite église blanche, sur la route serpentente recouverte de neige cristal. Les sapins majestueux et les arbres avec leurs bras élancés et crochus paraissent presque morts dans cette nuit tranquille, mais recouverts de neige ils semblent un peu vivants. Les petites collines arrondies semblent faire le gros dos comme le chat épeuré. La mante royale, légère comme des joyeux petits flocons qui tourbillonnent dans l'air est éclairée par de nombreuses petites étoiles argentées.

SUZANNE LABELLE - 8e année

UN EXPERIENCE INOUBLIABLE.

Récemment, a été pour nous les élèves des septième et des huitième années, une journée de rare expérience, lorsque Mademoiselle Mary-Fitz-Gibbon représentante et institutrice de "Royal Ontario Museum" de Toronto nous donna l'occasion de voir et de manier des objets authentiques qui ont été employés par des hommes des grandes civilisations antiques.

Nous avons été étonnés de voir certains objets si magnifiquement taillés, sculptés et formés de matériaux tels que la pierre, le bois, l'or et l'argent.

Des outils trouvés à des profondeurs variables et appartenant aux hommes du Premier Age de pierre ainsi que l'écriture aux formes archaiques jettent une lumière subite sur un coin du passé.

Jamais nous n'oublierons cette aventure historique. Maintenant nous sommes plus renseignés et alors pouvons apprécier davantage l'ambition et le génie des hommesé

Robert Grondin - 8e année
ECOLE ST JOSEPH
RIVIERE-AUX-CANARDS

UN PEU D'HUMOUR

La vieille dame:

-Docteur, il y a cinq ans, à cause de mes rhumatismes, vous m'avez dit d'éviter l'humidité. Maintenant, ça va un peu mieux. Pensez-vous que je puis prendre un bain?

Le Mot Mystère

Le tirage pour connaître les gagnants du mot Mystère eut lieu dans la salle de classe de Mme. Hélène St. Pierre à St. Joachim. La réponse était ST. JOACHIM.

FELICITATIONS AUX HEUREUX GAGNANTS:

Yvette Desmarais, Pointe-aux-Roches, Ontario.
Donna Bourgeois, R. R. 2 Bear Line, Ontario.
Annabelle Leboeuf, St. Joachim, Ontario.
Mme Origène Rivest, Staples, Ontario.
Guy Rondot, Ste Philomène, P. Q.

Il faut souligner le fait que nous ne pouvons pas accepter des copies faites sur autre papier. Il nous faut recevoir la copie originelle du REMPART. Il faut qu'elle soit bien marquée, ayant la bonne réponse pour être éligible. 61 personnes ont envoyé une réponse au mois de février.

PROBLEME NO 3

Il suffit de trouver le mot mystère en ramassant les lettres(horizontalement seulement) laissées non encerclées après que vous aurez inséré les noms donnés ci-dessous. Les lettres formant le mot se suivent dans l'ordre.

Vous pouvez connaître les TREIZE lettres de ce mot:
EN ENCERCLANT les lettres de ces mots soit:
HORIZONTALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche,
VERTICALEMENT: de bas en haut ou de haut en bas.
DIAGONALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche.

Lorsque tous les mots ci-dessous auront servi pour encercler ces lettres, il ne vous restera que les TREIZE lettres servant à révéler le nom D'UNE FILLE.

Faites parvenir votre problème complété à MME PAUL LEBOEUF, POINTE-AUX-ROCHES, ONTARIO.

Lisez bien les instructions avant de solutionner ce grille-concours.

N'oubliez pas qu'une lettre peut servir plus d'une fois pour d'autres mots.
Adèle, Alice, Aline, Andrée, Anne, Anne, Antoinette, Bernadette, Berthe, Cécile, Céline, Doris, Elaine, Emilie, Eva, Evelyne, Florence, Geneviève, Germaine, Gertrude, Ginette, Irène, Isabelle, Josette, Juliette, Laure, Léa, Léa, Léontine, Line, Lise, Lise, Louise, Marie, Marie-Ange, Murielle, Réjeanne, Renée, Rita, Rosalie, Rose, Sylvie, Yvette, Yvonne.

E	N	N	O	V	Y	V	E	T	T	E	L	E	D	A
L	L	E	A	D	C	R	I	S	C	E	C	I	L	E
O	I	T	V	M	A	R	C	N	I	A	T	I	E	V
U	S	T	E	E	L	C	E	L	S	A	C	M	R	E
I	E	E	N	J	E	R	L	I	Y	E	R	U	A	I
S	D	D	I	U	O	O	I	S	L	N	O	R	N	Y
E	U	A	L	L	N	S	N	E	V	I	A	I	T	N
V	R	N	F	I	T	A	E	N	I	A	L	E	O	E
E	T	R	E	E	I	L	A	T	E	M	I	L	T	E
I	R	E	N	T	N	I	N	L	T	R	N	L	N	A
V	E	B	N	T	E	E	N	I	A	E	E	E	E	E
E	G	N	A	E	I	R	A	M	N	G	E	L	T	N
N	E	E	R	D	N	A	B	E	R	T	H	E	T	E
E	E	N	E	R	O	S	E	N	N	A	E	J	E	R
G	I	N	E	T	T	E	E	L	L	E	B	A	S	I

MA REPONSE EST ______________________

MON NOM EST _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

ADRESSE_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _



Ci-dessus, les élèves de l'école St. Ambroise qui prirent part au tirage. Nous remarquons une gagnante heureuse: Annabelle Leboeuf tenant à deux mains son enveloppe-récompense.

ECHOS . . .

UNIVERSITE DE WINDSOR.

65 membres du Club Français de l'Université de Windsor ont passé 3 jours à Québec au Carnaval d'Hiver durant les jours sans classes à leur disposition le mois dernier. Le trajet fut réalisé par train. Les étudiants ont apprécié la généreuse hospitalité des gens de la Belle Province. Logés au Château Frontenac, plusieurs jouirent de la glissoire pour tobaggoner. D'autres se sont rendus au Lac Beauport pour des courses de skidoos. Ce fut pour tous un expérience inoubliable que chacun espère répéter l'an prochain.

Mlle Jeanne Drouillard, présidente du Club Français s'est rendue visiter l'Université de Laval où elle ira l'an prochain pour obtenir sa maîtrise en français. Mlle. Drouillard qui suit le cours d'honneur de français et d'espagnol à l'Université de Windsor s'est méritée la Bourse des Anciens - du montant de $250.00.

& & & & & &

Un homme mûr à un ami:
- Moi, ce que j'aimais dans le bon vieux temps, c'est que c'était mon jeune temps! - W.J.

Tecumseh

Notre société S.J.B. vous présente son nouvel exécutif pour l'année courante: Prés: Paul Emile Lalonde; 1er vice-prés. Louis Lachance; 2e vice-prés. Dorris Mantha; Sec: Mme Colette Plante; Trés: William St. Pierre. L'exécutif est confiant qu'avec la généreuse coopération de tous ses membres, l'année sera bonne et fructueuse.

Les membres de la SSJB sont heureux de souhaiter un très bon voyage à leur bon curé qui est parti dans les Laurentides pour prendre quelques jours de repos sous le toit des Pères de la Fraternité Sacerdotale au lac Supérieur à St. Fautin Qué. On espère que la saison des sucres sera arrivée afin que Père Lanoue puisse manger de la bonne tire d'érable du Québec.

M. et Mme Marcel Goupil et M. et Mme Valere Plante ont passé quelques jours dans le nord de l'Ontario à visiter des parents et amis.

M. et Mme Dorris Mantha ont passé une fin de semaine à Kitchener où ils visitaient les parents de Mme Mantha.

Sincères sympathies à la famille de M. Conrad Berthiaume décédé le mois dernier à l'âge de 79 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, Mme Rose (Labute), 4 garçons, 8 filles, 60 petits-enfants et 35 arrière-petits-enfants.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos chers malades de la paroisse, particulièrement Mme Lucille Emery et MM Séphirin Lebel et Volney Bouteiller. M. Bouteiller greffier pour la ville de Técumseh pour plus de 38 ans a subi une intervention chirurgicale et est encore hospitalisé.

& & & & & & & &

Riviere-aux-Canards



A la réunion des Chevaliers de Colomb, conseil 5642, les membres présentèrent à Rév. E. Gatfield un chèque pour la maison de retraite à Oxley. Ci-dessus nous voyons les heureux membres de gauche à droite: ex-grand chevalier Roméo Bondy; le grand-chevalier- Louis Rocheleau; Père Edouard Gatfield, aumônier de la maison de retraites à Oxley; ex-grand chevalier- Jean L. Bénéteau et le député de la région 21 Thomas Pillon. Le montant était les recettes d'une soirée sociale organisée au profit de la maison de retraites.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Raymond Nadeau est de retour chez-lui après plus de trois mois à l'hôpital à la suite d'un accident routier.

M. et Mme George Durocher ont passé une dizaine de jours en repos en Floride.

Belle Rivière

M. et Mme Adrien Parent, M. et Mme Henri St Pierre et Mme Jennie Thibert nous reviennent du sud d'une vacance de trois semaines.

Sympathies à Mme John George et Mme Aurèle Ducharme pour la mort de leur père, M. Conrad Berthiaume de Técumseh.

M. et Mme André Levesque ont fait une fête surprise à Mme Bernadette Levesque, le 3 février invitant tous ses enfants, frères et soeurs. Tous passèrent une agréable soirée. Aussi M. et Mme Levesque fêtèrent le 75e anniversaire du père de Mme Levesque, M. Antoine Thibert de Tilbury le 24 fév.

Un incendie laissa M. et Mme Pierre Gascon et leurs sept enfants sans demeure.

Sympathies à la famille de M. James Strong qui s'est noyé dans un accident sur le lac St Clair.

Félicitations à M. et Mme Wilfrid St Pierre qui ont célébré leur 49e anniversaire de mariage, le 17 février.

Félicitations à M. et Mme James Mulhall(née Diane Laporte) pour l'arrivée le leur premier enfant, un fils. Les grands-parents sont M. et Mme Marcel Laporte de Pointe-aux-Roches et M. et Mme Gabriel Mulhall de Belle Rivière.

La gaieté familiale règnait dans le foyer de M. et Mme Marcel Levesque samedi, le 24 février, lorsque la famille de Mmme Richard Drouillard de Tilbury, - ses enfants, ses frères, ses soeurs, ses neveux, ses nièces et ses petits-enfants se réunirent pour célébrer sa fête.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Donat Gagnier est de retour chez-elle après une opération et un long séjour à l'hôpital.

La société St Jean-Baptiste de Belle Rivière commence une série de 5 parties de cartes, tous les dimanches soirs à 8 h. p.m. commençant le 3 mars.

Sympathies à la famille de M. Joséphat Renaud décédé le 2 mars.

Pointe-Aux-Roches

Notre curé Rev. Père Laurent Lacharité est parti pour un repos bien mérité. Pendant son il est remplacé remplacé par le Rev. Père Donat Gauvin, Père Oblat de la procure des missions à Montréal. Comme il est étranger à la paroisse, nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Les parties de cartes, organisées par les Dames de Ste Anne sont Maintenant commencées. Une bonne occasion de passer une belle soirée avec vos amis. Les dames ont de beaux prix et vous servent en plus un délicieux goûter. Tous invités- venez encourager les dames.

Le 14 février au sous-sol de l'église, M. Jean Léveillé du ministère de l'education de l'Ontario a donné une causerie ainsi qu'une démonstration, àun bon nombre de gens sur 'la Télévision éducative ', Plusieurs sont retournés chez-eux souhaitant pouvoir retourner s'asseoir sur les bancs de l'école et être enseigner avec ses méthodes si modernes.

Nos sympathies les plus sincères aux familles éprouvées par les décès de: Mme Alfred Gagnon Mlle Céline Desmarais, M. Roméo Desmarais et M. Alfred Lafaive.

Bienvenue à M. et Mme Eugène Parent qui sont déménagés dans la maison de Mme Emmanuel Desmarais.

Mme Léonard Plourde et sa belle-soeur Mme Joseph Plourde sont allés passer deux semaines à Rimouski chez la fille de cette dernière.

Bienvenue aux nouveaux paroissiens - Claudette, fille de M. et Mme Marcel Bernard. - Père Leslie, a eu l'honneur de baptiser sa petite nièce - petite fille de M. et Mme Robert Quenneville.- M. et Mme Marcel Lefrançois chérissent leur troisième fils. Félicitations aux heureux parents!

La société St Jean-Baptiste de Pointe-aux-Roches se prépare pour leur assemblée annuelle qui aura lieu au Sportsmen Club le 15 mars à 8 heures. L'assemblée sera suivie d'une soirée sociale. Tous invités!

Nous souhaitons prompt rétablissement à tous nos malades de la paroisse: MM Albert Mailloux, Gérard Chevalier et Gilles Caron, hospitalisé depuis deux semaines et demie.

Billy, fils de M. et Mme Hiram Roy a quitté la paroisse le 26 février pour se rendre en Afrique faire du travail missionnaire. Il nous laisse pour un séjour de deux ans. Félicitations et bonne chance à ce jeune brave et courageux.

M. Euclide Chevalier est revenu très enchanté d'un beau voyage outre-mer. Il a parcouru pendant deux mois la France, l'Italie et l'Allemagne. Durant son séjour en France il a visité des amis intimes de la famille dans les personnes de M. et Mme Louis Guidal de Braspart en Bretagne dont plusieurs gens de Pointe-aux-Roches ont eu le plaisir de rencontrer l'an dernier à l'occasion de notre centenaire paroissial. A Paris, M. et Mme Henri Sansoin se sont montrés de très charmants hôtes. Mme Sansoin était aussi de passage ici l'an dernier en août, chez la famille Chevalier. Euclide eut le plaisir aussi de rendre visite à M. Ernest Lefrançois, professeur d'Anglais sur une base d'aviation à Baden-Baden en Allemagne.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au Rév. Père Paul Roy, missionaire au Pérou qui nous est arrivé mardi pour visiter ses parents et amis.

McGregor

Les libéraux, jeunes et vieux, se sont réunis à la salle des Chevaliers jeudi le 29 février, pour choisir les délégués à la convention d'avril prochain, à Ottawa. C'était bien evident que la jeune génération, si on en juge par ce qui s'est passé à cette assemblée, s'attend à avoir quelque chose à dire sinon dans l'administration du pays, du moins dans le choix des candidats qui se présentent à la chefferie. Cette foule d'au delà de 800 personnes a clairement démontré qu'elle s'intéresse aux affaires du parti.

Les voyageurs du sud nous reviennent plus ou moins satisfaits de leur séjour dans la Floride. Quel drôle de temps ils ont rencontré la bas, ils s'accordent à dire qu'ils auraient été mieux chez eux. L'an prochain, si toute fois il y a voyage en Floride ce sera certainement pas au mois de février.

Nous tenons à offrir nos sympathies les plus sincères à Madame Lise Rocheleau et à tous les membres de sa famille à l'occasion du deuil qui les frappe. On peu comprendre que la mort d'un aussi brave père de famille, que l'etait M. Léon Rocheleau laisse un vide qui ne sera jamais comblé. Notre paroisse perd un paroissien exemplaire et un patriote convaincu.

Le bon vieux Monsieur Oscar Pillon de McGregor qui en octobre dernier était avec sa brave épouse l'objet d'une fête grandiose à l'occasion de son soixantième anniversaire de mariage, vient d'être appelé à sa récompense éternelle. Sincères sympathies à sa famille éprouvée.

M. et Mme Léo Moison et leurs enfants de Tilbury et M. et Mme Henry Nylen de Kalamazoo Mich. ont visité récemment chez M. et Mme Nelson Drouillard.

Nous voulons, nous les gens de McGregor remercier l'association St. Jean Baptiste pour avoir bien voulu nous faire l'honneur de recevoir chez nous, vous tous, nos compatriotes canadiens français au grand banquet annuel du printemps. Nous cuisinières et nos chefs s'efforceront de vous offrir ce qu'ils ont de mieux. Et nous vous invitons de venir rencontrer les vôtres au banquet de 24 mars.

St Joachim

M. et Mme Marcel Belisle sont de retour après avoir joui d'un repos bien mérité pendant dix jours en Floride. Leur fils, Robert, avait l'oeil au commerce, et Mme Belisle avait de l'aide fiable à la maison et au bureau de poste.

Carmelle sylvestre a passé une fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Elie Sylvestre. Elle était accompagnée d'une compagne de l'Université d'Ottawa.

Armand Sylvestre, étudiant à Western, s'est rendu lui aussi pour quelques jours.

Gerald Belisle, étudiant à Carleton à Ottawa a passé la dernière semaine de février chez lui-profitant de la semaine de congé pour faire de l'étude. Gérald suit le cours de commerce.

Félicitations à Juliette Cazabon, fille de M. et Mme Léo Cazabon, qui a rapporté le 3ième prix lors du festival de musique à Toronto. Continue le beau travail, Juliette.

Nouveaux-nés dans la paroisse: Denise Thérèse Marie, fille de M. et Mme Clarence Beaulien, et Jeanine Marie, fille de M. et Mme Roland Leboeuf.

Nos sympathies à la famille de Roméo Desmarais (frère de Gérard de cette paroisse) décédé le 8 février.

M. Jean Mongenais a donné une causerie très intéressante lors de la dernière assemblée d'A.P.I. Son sujet, école secondaire bilingue, est un qui doit intéresser tout parent canadien-français, qui tient à garder sa langue et sa culture.

La section de St. Joachim de la F.F.C.F. vous présente son nouvel éxécutif: Prés: Mme Francis Sylvestre, Vice-Prés: Mme André Janisse; Sec. Mme Norbert Quenneville; Trés: Mme Wilfrid Leal. Conseillières: Mmes Antoine Lassaline, Raymond Charest, Roland Rivest, Léo Levasseur, Paul Barrette, Raymond Quennev ille, Maurice Leboeuf et Isidore Leboeuf. Félicitations et succès dans vos entreprises.

Une soirée, organisée par les sociétés paroissiales, pour contribuer au fond d'aide pour Gérard Tremblay, fut un franc succès. C'est en une occasion comme celle-ci que nous nous rendons compte de l'esprit de charité qui règne partout. La famille tient à remercier tous ceux qui ont aidé a faire de cette soirée un si beau témoignage d'amitié et de fraternité.

Mme Francis Sylvestre a été nommée déléguée à titre de représentante officielle de la Fédération des A.P.I. au prochain congrès de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario. Les assises débuteront le 20 au soir et se poursuivront durant la journée suivante. Mme Sylvestre doit aussi se rendre pour la journée d'A.P.I. le 20 mars à titre de directrice régionale.

MESSAGE

CHERS AMIS:

S'IL VOUS PLAIT, POUR LE PROCHAIN NUMERO' QUE VOS NOUVELLES, ARTICLES ET PORTRAITS ARRIVENT A LA SECRETAIRE POUR LA FIN DE SEMAINE DU 29-30 MARS.

COURRIER

"O RAGE, O DESESPOIR, O VIEILLESSE ENNEMIE !"

Chers lecteurs, je vous prie de lire ttentivement le présent article. Intitulé d'après un vers de Pierre Corneille, le présent exposé laisse tr nspirer une "maudite" réalité déconcertante.

Dans la péninsule des Grands L cs, la moyenne de la populationd'expression française se chiffre à 1.24% et se fait ngliciser au rythme le plus accéléré en Ontario, soit 60%. Les jeunes fr ncophones dans la région de Windsor-Chatham ignorent totalement leur héritage culturel. La majorité de ceux-ci sont entièrement indifférents à la question des écoles secondaires question des écoles secondaires publiques françaises. Certains jeunes se refusent de suivre de cours de "français" offert à leur école. De plus, la conversation entre des étudiants francophones a lieu très souvent en anglais. J'ajouterai que rares sont les jeunes d'expression française qui se font le devoir d'écouter l'émission radiophonique française ou de lire le journal mensuel français. Voilà quelques observations évidentesque decouvre un jeune Franco-Ontarien de passage dans la région de Windsor.

Et ce n'est pas tout. Les adultes francophones -- je préférerais ne pas le dire --vivent dans une illusion bête. L'expression de leur culture se manifeste dans la cuisine et ce n'est qu un folklore à la mode "curé Labelle". Leur lutte pour l'établissement des écoles secondaires publiques françaises utopique. Le gagne-pain est obligatoirement anglais et les jeunes en sont parfaitement conscients. L'adulte qui veut voir clairement doit repousser son oeillère et envisager la réalité de face. Eduquer un jeune selon son vrai héritage culturel, c'est accepter (et avec quel droit et quel honneur) que son enfant suivre ses études dans un milieu et des institutions françaises; c'est, par conséquent, le voir quitter son coin de pays anglicisé afin de vivre et non pas survivre, afin de se manifester et et de se réaliser dans sa propre culture. Cela n'est pas possible à Windsor, ni à St. Joachim ou Rivière-aux-Canards. Le milieu n'est pas français, peut-être franglais, dans certains foyers, et des institutions scolaires ne favorisent pas la culture française. Comment ne pas admettre que dans un tel milieu l'école secondaire préconisée est vouée à l'échec. Ce n'est pas une institution de ce genre qui sauvera la jeunesse, non plus la radio ou la télévision françaises; c'est répondre et donner suite à cette question que j'adresse aux adultes (car les jeunes ne lisent pas le Rempart). Que sont devenus vos enfants à qui on ne peut plus parler en français sans recevoir une réponse quasi anglaise? Quelle fierté leur avez-vous transmise?

Paul-François Sylvestre
de St. Joachim
Université d'Ottawa.

... Voici mon humble offrande pour mon ré-abonnement au Rempart. Je vous souhaite et à tout votre personnel un succès bien mérité durant la nouvelle année....

Ferdinand Parent, Windsor.

.... J'inclus $1.50 pour payer mon ré-abonnement d'un an pour Le Rempart mensuel. Nous aimons bien ce journal de langue française. Nos meilleurs voeux de succès pour vous et les vôtres.

Antoine Marchand, Windsor.

... Nos meilleurs voeux de succès pour votre journal de plus en plus intéressant! Souhaitons que toutes nos familles canadiennes-françaises sauront vous encourager en s'abonnant au Rempart. Ci-inclus deux dollars pour notre ré-abonnement; le surplus aidera aux frais d'envoi.. Heureuse année à vous, à votre famille, au Rempart.

M.et Mme Albert Malette,
Windsor.

F. F. C. F. à Pointe-Aux-Roches



Mme Louis Bézaire est heureuse de vous faire part de la fondation d'une section de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises à Pointe-aux-Roches le 9 février. Si nous pouvons juger ce groupe de dames intéressées par l'enthousiasme qu'elles ont démontré lors de la formation de cette section, nous n'avons pas de doute que le succès de cette entreprise couronnera certainement leurs efforts.

M. l'abbé Laurent Lacharité est un curé fier de ses paroissiennes et est très encourageant envers cette association qui a pour but l'intérêt de nos foyers canadiens-français, dons de vourses d'études, l'aide aux familles nécessiteuses, et de promouvoir la culture française dans la région.

Il y eut discussions de plusieurs projets et l'intérêt semble favoriser la jeunesse de la paroisse.

Ci-dessous sont les dames élues au comité exécutif: assis, de gauche à droite: Secrétaire: Mme Gerald Levesque; 1ère vice-prés: Mme Nil Desmarais; présidente: Mme Paul Leboeuf; 2e vice-prés: Mme Leonard Plourde et trésorière Mme Gérard Chevalier. Debout, de gauche à droite; Mesdames les conseillières-Marcel Mailloux, Raymond Mailloux, Alphonse Rondot, Paul Mailloux et Paul Tremblay. A ente quand la photo fut prise- Mme George Baillargeon.

Un goûter termina cette agréable soirée et la présidente régionale retourna à Windsor avec sa compagne, Mme Lucienne Lacasse, vice-présidente régionale, enchantées et satisfaites d'une rencontre bien réussie.

De la présidente régionale:"Bon succès, Mesdames, et puissiez-vous connaître le plaisir et la bonne entente dans la Fédération comme vos soeurs des paroisses voisines connaissent. Félicitations de la F.F.C.F. de la région."



Lors d'une réunion de l'A.P.I. régionale de Windsor-Métropolitain dont il y avait des représentants de chaque A.P.I. plusieurs sujets d'intérêt furent discutés et étudiés. Nous remarquons dans la photo ci-dessus des représentants qui assistaient. De gauche à droite à l'arrière: Mme Lionel Chartrand, présidente de St.Edmond, Mgr. Jean Noel aumônier régional: Mme Paul sylvestre, St. Rosaire; M. Maurice St. Pierre, président St. Antoine, Técumseh; En avant: Mme Raymond Renaud, présidente de St. Pierre: Mme Raymond Hamel, présidente régionale: Mme Jean-Marie Isabelle. Ste. Thérèse. Absente quand la photo fut prise, Mme Douglas White, présidente de l'A.P.I. Lucien Beaudoin.

Tilbury

L'A.P.I. de l'école St. Joseph et St. François a eu une réunion le 5 février dans l'auditorium de l'ecole St. Joseph. M. Rosaire Rancourt, surintendant des écoles, ainsi que Mme Francis Sylvestre de St. Joachim, directrice régionale des A.P.I. et le Père Girard adressèrent la parole. Les élèves de 6-7-8ième années ont amusé le groupe avec des morceaux de musique. La soirée finit par un délicieux goûter.

Le mariage de Corinne Barrette et Maurice Pinsonneault a eu lieu à l'église St. Francois, samedi le 23 février.

On remarquait dans le Tilbury Times que 40 ans passé le 20 février le Dr. O. Rochon avait été élu directeur de la St. Jean Baptiste pour Essex et Kent. Aussi que en 1913 le blé était 90 c, l'avoine 30 c, l'orge $1.00, blé d'inde 60c le beurre 20c et les oeufs 20 c.

M. et Mme Edgar Thibeault (née Eva Duquette) fêtent leur 25ième anniversaire de mariage.

Vendredi soir le 23 février, l'A.P.I. de Tilbury a eu un souper à l'hôtel de St. Joachim. Au delà de 40 personnes y assistaient. Une soirée récréative suivit.

M. Léo Moison a passé une semaine chez sa fille Jeannette à Kalamazoo Mich.

En Ontario

Ecoliers en vacance en mars

A compter de cette année, les écoliers bénéficieront de vacances d'hiver au lieu de la traditionnelle semaine de congé à Paques.

Par suite des amendements apportés à la Loi de l'administration des écoles, approuvés par la Legislature, en 1966, les écoliers auront congé cette année le vendredi saint et le lundi de Paques, soit du 12 au 15 avril inclusivement.

Au lieu de la semaine de congé suivant la semaine de Paques, les écoliers bénéficieront de vacances d'hiver du 16 au 24 mars.

Un porte-parole du ministère de l'Education a expliqué que le changement a été apporté dans le but de diviser l'année scolaire en trois trimestres à peu près égaux.

\+ - * + - * + - *

Un jeune marié de 19 ans, au lendemain du premier jour de son voyage de noces, appelle sa mère au téléphone à la première heure:

\- Dis-moi, maman, quelle marque de sirop est-ce que je préfère sur mes crêpes?

* *

Dans un supermarché près de l'université, un étudiant se présente à l'une des sorties avec un chariot rempli de produits, sans voir au-dessus de sa tête cet écriteau:" Caisse éclair- 6 articles ou moins." La caissière le regarde d'un air désabusé et lui dit:

-Je me demande si vous êtes en Sciences et ne savez pas lire ou si vous êtes en Lettres et ne savez pas compter! - (W.T.)

Windsor

La messe française à 9:15 à l'église Ste Rose de Riverside, qui avait lieu dans une chapelle au sous-sol sera célébrée dorénavant, à la grande joie de tous, dans le nef de l'église.

M. le curé McNabb invite tous les gens d'expression française à y assister. Il va s'en dire que cette paroisse compte plusieurs famille canadiennes-françaises depuis nombre d'années et nous félicitons sincèrement les responsable pour cette grande amélioration.

CINE - CLUB

Pourquoi un ciné-club? La question est valide et je souhaite que ma réponse soit ainsi. Depuis toujours le spectacle est le meilleur divertissement des hommes. La tragédie chez les Grecs, les jeux du cirque à Rome attiraient des milliers de personnes. Dans toutes les grandes villes on se réunissait aux arènes. Le Moyen Age a vu représenter sur les parvis des cathédrales les " Mystères " Au cour des siècles les théâtres se sont multipliés.

En 1900, le merveilleux cinématographe va faire voir au monde le sens du spectacle de masse. Voilà que tout à coup de Paris à New York en passant par Windsor, le même jour des êtres de culture et de milieux différents, vont voir se dérouler devant leurs yeux un spectacle absolument identique.

Oui, l'on peut parler de merveille à propos du Cinéma. Son essence la classe parmi les Arts avant que d'être une industrie. Il a connu ses primitifs, ses classiques, ses romantiques ses surréalistes, etc.... preuve de sa fonction artistique vitale.

Instrument de connaissances et d'échanges incomparable, il permet tous les rapprochements. Il a marqué notre époque d'une empreinte si profonde qu'il fait partie intégrante de notre mode de vie et de nos pensées. Jamais aucun art n'a exercé pareille influence. Des générations entières sont tombées amoureuses de Rudolf Valentino, de Marylin Monroe, de Brigitte Bardot ou de Sidney Poitier, et sont allées jusqu'à s'identifier à ces héros de la façon la plus formelle.

Le cinéma a élévé notre niveau intellectuel et matériel. Des pléiades d'artistes lui ont voué leur talent ou leur génie et s'il demeure le plus vivant de tous les arts, c'est parce que chaque génération l'a renouvelé.

Qui, à vingt ans ne se passionnerait pas pour le Cinéma mais avant tout il faut le comprendre. Bonne chance au Ciné-Club du Sud.

GERARD CARON.
Western Ontario Agricultural School
Ridgetown, Ont

Le comité franco-ontarien d'enquête culturelle

Les deux enquêteurs du Comité franco-ontarien d'enquête culturelle, MM. Robert L'Heureux et Michel Hotte, ont séjourné deux semaines à Toronto en vue de recueillir renseignements et témoignages auprès des représentants de la communauté francophone de la capitale ontarienne. Leur séjour leur a permis également de renouer contact avec les hauts fonctionnaires du ministère ontarien de l'Education, ainsi qu'avec les responsables du Conseil des Arts de L'Ontario.

A la faveur de leurs entrevues, MM. L'Heureux et Hotte pourront ainsi poursuivre leur sondage auprès de la population franco-ontarienne en vue de rédiger un rapport sur la participation de l'élément francophone à la vie culturelle et artistique de la province. Déjà ils ont visité les régions du Grand-Nord et du Sud-Ouest de l'Ontario. Des rapports préliminaires de leurs visites et entrevues ont été soumis au comité plénier du Comité d'enquête, que préside M. Roger Saint-Denis. Selon M. L'Heureux, directeur de la recherche, les travaux progressent à un rythme satisfaisant. Au cours du mois de mars, c'est la région de Sudbury qui recevra la visite des enquêteurs; plus tard, ils complèteront leur tour d'Horizon en visitant les municipalités de l'Est de la province, notamment la ville d'Ottawa.

De même, au cours des prochaines semaines, des écoliers des classes de 8e et de 12e choisis selon un échantillonnage au hasard seront invités à répondre à un questionnaire destiné à juger la nature et le degré d'orientation culturelle des jeunes Franco-Ontariens. Les membres du comité espèrent soumettre un questionnaire analoque aux étudiants de l'école normale de l'Université d'Ottawa et de l'école normale de Sudbury. De cette façon, le comité sera en mesure de tracer un portrait plus complet de l'Ontario francophone des points de vue culturel et artistique.

M. Roger Saint-Denis, président de ce comité subventionné par le Service des échanges culturels de ministère ontarien de l'Education, s'est dit très satisfait de la collaboration apportée par les divers organismes franco-ontariens et par les nombreuses personnalités, en particulier les inspecteur des écoles sollicitées par les deux enquêteurs. Le Comité franco-ontarien d'enquête culturelle, installé à 545 rue King Edward, dans les locaux mis à sa disposition par l'Université d'Ottawa, apprécierait toute suggestion ou tout renseignement de nature à assurer le succès de cette enquête, dont les résultats pourraient certes contribuer à soutenir les efforts généreux et prometteurs déjà entrepris dans le comaine culturel à travers la province.

COLLOQUE - des API (suite)

l'ecole secondaire bilingue, a indiqué la double tâche qui s'impose maintenant soit de préparer le mémoire pour demander l'établissement d'une telle ecole, et de renseigner tous les canadiens-français du comté de la nature de l'école proposée et des avantages qu'en tireraient inévitablement les jeunes. Mgr. J. Nöel, directeur de l'office catéchistique français du diocèse de London a indiqué qu'un comité étudiait les modalités d'un programme de formation religieuse qu'on pourrait intégrer au programme de l'école

JEAN MONGENAIS

Réminiscences...

L'industrie se développe rapidement et sous toutes sortes de formes. Les ouvriers touchent pour la plupart, des salaires assez rondelets. La vie moderne si trépidante, les loisirs les plus divers qui sont offerts font que les gens de la campagne cherchent, inventent et trouvent des raisons pour s'en aller dans les grandes villes. Mais lorsqu'ils prennent de telles décisions, pensent-ils sérieusement à ce qu'ils laissent? La transplantation d'un capital humain sape souvent la sève à la source de ce qui faisait vivre.

Je me souviens, ô temps déjà lointain, où l'annonce du premier mai ne nous alarmait pas le moins du monde. Notre maison, notre logis, il était à nous. Pas de menaces de renvoi ou d'augmentation des mensualités. Si nos finances accusaient un surplus, fut-il léger, il servait à augmenter le confort du foyer. De ce temps-ci, les journaux font grand état du coût élevé des loyers. Les gagne-petits sont inquiets, car en définitive, ce sont eux qui triment généralement le plus dur pour un salaire moindre. La campagne se déserte parce que le rural se reconnaît le droit de vivre au niveau du 20e siècle. Pour y arriver, il faut au moins que la vente de ses produits lui rapporte suffisamment. Au pain qu'il gagne, il doit aussi être en lieu d'y ajouter du beurre et même de la confiture.

Qu'il est loin le temps où nous courrions par les champs et le village! Comme il nous manque le calme des beaux soirs! Il faut quand même accepter qu'à travers une vie, les événements nous mènent et se succèdent aussi. Quand le poète écrivait: "Objets inanimés, avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer" il laissait percer une nostalgie des choses et des objets de son passé, mais il ne refusait pas d'aimer ce que les circonstances et le présent lui imposaient. Les événements prennent le sens que nous voulons leur donner. Alors... place à la confiance, ténacité dans le travail et vivent les maisons des autres qui nous accueillent!

M. D-G.



Pourquoi L'ENTRAIDE?

4 RAISONS

1. Fraternité et solidarité
2. Prévoyance
3. Economie
4. Achat chez nous

Pour plus de renseignements, adressez-vous à la secrétaire-régionale:
Mme Rosario Bézaire
R.R. no. 3
Amherstburg, Ont.

EPURONS NOTRE LANGAGE
EXPRESSIONS COURANTES
SERVEZ-VOUS EN DANS
VOTRE CONVERSATION

A NE PAS DIRE	A DIRE
nut	écrou
bolt	boulon
screw	vis
washer	rondelle
cotter-pin	goupille
staple	agrafe
oil burners & blowers	bruleurs `a l'huile et souffleurs
belts	courroies
socket wrench	clé `a douilles
wrench	clé
chain & belt cutters	coupe-cha^ine, boulons
hand drill	perceuse `a main
electric drill	perceuse électrique
ratcket brace & bits	vilebrequin et m`eche
plane	rabot
square	équerre
steel measuring tape	ruban en acier
chisel	ciseau `a froid
punch	poinçon
caulking gun	pistolet `a calfeutrer
caulking compound	p^ate à calfeutrer

A QUOI SERVIRONT LES ILES DE L'EXPO?

Le maire de Montréal, M. Jean Drapeau annonçait, il y a deux semaines que 40 pays au moins, seront présents sur les îles de l'expo. Ils ouvriront leurs portes le 17 mai.

La plus grande partie des pavillons thématiques seront encore à la disposition du public. Le fameux parc de vivertissements, " La Ronde" doit être rendu plus attrayant encore. Depuis la découverte du Canada, il n'y a pas un manuel d'histoire, il n'y a pas d'agence de publicité qui a contribué à faire mieux connaître notre pays, autant et aussi bien, que l'Expo de 1967. Le grand instigateur c'était bien le maire Jean Drapeau.

Après les dernières déclarations du président des Etats-Unis décourageant les voyages, les vacances en Europe, on peut se faire une idée que cette foule d'américains qui l'année dernière, 1967, ont découvert le Canada, se dirigeront certainement dans cette direction encore une fois en 1968 pour continuer de découvrir.

Paincourt

Nous apprenons avec chagrin la mort de M. Reginald Roy, fils de M. et Mme Adelard Roy et petit-fils de M. et Mme Josephat Roy, décédé le 6 mars 1968, à l'hopital Victoria London à à l'âge de 21 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Georgette fille de M et Mme Philippe Caron. Nos condoléances aux parents éprouvés.

Nos sympathies les plus sincères à la parenté, surtout à l'épouse et aux deux filles de M. Noé Duphette décédé et inhumé la semaine dernière.

Nous apprenons de bonne source que l'hotel Dover appartenue par M. "Scotty" Hughes a été vendue à un nouveau propriétaire du nom de Jim Moffat de London. M. Hughes était propriétaire de l'hotel Dover depuis déj`a 9 ans. Les paroissiens de Pain Court se joignent à leurs nombreux amis pour leur souhaiter bonne chance à l'avenir.

Nos commissaires de l'école primaire et secondaire ainsi que de représentant de API et ACEO se préparent à assister à la semaine française qui aura lieu à Ottawa la semaine du 17 mars 1968.

Nous venons de terminer une retraite prêchée par le Rev. Père Bruno Charbonneau O.M.I. qui a su nous démontrer nos fautes par des exemples vivantes de notre vie quitidienne. Les sermons étaient `a la portée de tous.

Nous souhaitons prompt rétablissement à tous nos malades hospitalisés dernièrement: Mmes Wilfrid Ouellette, Raoul Gagner, Félix Bourrassa, Beverly St. Pierre, Mlle Yvette Couture, MM. Ovilla Poissant, Reginald Blais.

Nous sommes très redevable à Sr. Jocelyne Charron qui nous donne tous les mercredi soirs un cours de catéahese tr`es interessant.

M. et Mme Wilfred Roy nous reviennent d'une vacance de 2 semaines au Mexique et Mme Alcide Caron est aussi de retour d'un mois en Floride.

Félicitations à M. et Mme Camille Rossignol pour l'heureuse arrivée d'une petite fille, Guilaine Jeannette

Sarnia

Le 1 mars, le Club Jolliet organisait une soirée de patinage et une partie de cartes, le tout suivit d'une danse avec orchestre composé de nos propres talents. La soirée s'est avérée un franc succès avec une assistance d'au delà 160. La prochaine activité aura lieu le 29 mars sous forme de dans gala.

Le Club Jolliet Junior tenait sa première danse de l'année le 10 février à l'école St. Thomas d'Aquin. Les jeunes se sont amusés fermes, la salle était remplie à craquer. Nos chaperons pour la soirée etaient M. Mme André Desrochers et M. Mme Cy Fugère.

Les Dames Auxiliaires du Club Jolliet ont tenu leur première assemblée générale de l'année 1968 le 12 février à la résidence de Mme Paul Mayer. A cette occasion les Dames ont organisé un voyage à Détroit le 9 mars alors qu'elles assisteront à une représentation des Ice Capades.

Les Dames de Ste Anne ont organisé une partie de cartes le 18 février. Le beau succès de la soirée témoigne du travail accompli par les membres de l'exécutif. En effet l'assistance était d'environ 125. En plus d'un prix d'entrée il y a eu tirage d'une loterie. Les Dames de Ste Anne projettent un bazar pour le mois de mai.

Notre curé, l'abbé Forton, s'est rendu en Californie pour un repos bien mérité. Malheureusement, il a dû revenir plus tôt que prévu. Dommage! Il n'a pu visiter à son goût.

Les enfants de cheour ainsi que l'abbé Forton assisteront au match de hockey Montreal vs Détroit à Détroit le 3 mars.

Prompt rétablissement à Fr. Farrell, Mme Françoise Coupal et Mme Maurice Barbeau, Mme Robert Lepage et M. Thomas Coupal qui sortaient de l'hôpital tout recemment.

Félicitations aux nouveaux parents: M. Mme Raoul Lebouthillier, une fille le 25 février, M. Mme Maurice Savoie, un fils le 26 février.

ACTIVITES A NOTER

le 13 mars: Salle St Louis de McGregor - Réunion mensuelle de l'Association St Jean-Baptiste de l'ouest de l'Ontario à 8 h.pm. Bienvenue à tous ceux qui sont interessés.

le 15 mars: au Sportsmen Club à Pointe-aux-Roches: soirée sociale sous les auspices de la SJB locale. Entrée: $1.25. Beaux prix et délicieux goûter. Bienvenue à tous.

le 16 mars: salle St Gilbert à 8 h.pm. soirée de variété présentée par le Comité des Jeunes (Canouks). Adultes: $1.00 , enfants de 14 ans et moins .50ç

le 17 mars: Au sous-sol de l'Eglise St Joseph Rivière-aux-Canards - soirée de variété présentée par le Comité des Jeunes (Canouks) 8 p.m.

le 21 mars: Salle St Gilbert - Tecumseh - une soirée récréative de la micarême - partie de cartes et un goûter aux crêpes. Prix d'entrée $1.00.

le 24 mars: Banquet Printanier de l'ASJBOO à McGregor dans la salle des Chevaliers de Colomb à 6 h. pm. Conférencier: M. Edmond Chauvin, B. A. Procurez vos billet à L'avance: $2.50. Venez Fraterniser.

le 31 mars: Salle paroissiale St Jérôme de Windsor: Partie de cartes et et tirage annuel en faveur du Rev. Père Lazare, missionnaire Capucin au Chili. Soirée sous les auspices du Tiers-Ordre St François. Cordiale bienvenue à tous.

le 31 mars: Belle Rivière - salle paroissiale 8 h.pm. soirée de variété présentée par le Comité des Jeunes (Canouks). Adultes: $1.00, enfants 14 ans ou moins .50ç

SEMAINE FRANÇAISE 1968

XXe CONGRÈS GÉNÉRAL
de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario
HOTEL SKYLINE - OTTAWA
20 - 21 MARS 1968
NOUVEAUX HORIZONS — L'école secondaire

le 20 mars à 20 h.00 : **Séance d'information :** Exposé de la situation relative à l'établissement du régime d'écoles secondaires. - Historique, perspectives régionales, perspectives administratives, religieuses et pédagogiques.

le 21 mars à 9 h.00: Travaux de groupe: 1 Structures administratives; 2- Polyvalence et académiques 3- Formation des maîtres; 4- Horizons culturels et économiques. Tout ceci sera suivi de rapports de groupes et rapport du comité des résolutions. Vous êtes invités **Banquet de la Solidarité française :** Message du président - Proclamation des lauréats du concours de français - Proclamation de l'Ordre du Mérite franco-ontarien - Décoration de l'Ordre de la Fidélité française à M. Roger Séguin, président général - Divertissement.

LE BANQUET AURA LIEU LE JEUDI SOIR à 19 heures au SKYLINE d'Ottawa. Le prix du couvert sera $ 5.00